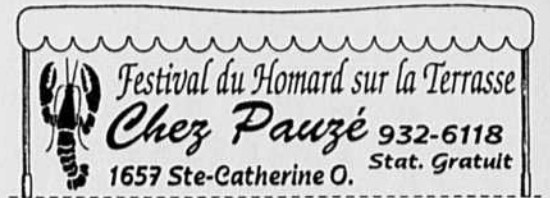


RÉGIONS



LE DEVOIR, LE JEUDI 3 JUILLET 1997

Mauricie-Bois-Francis

La Cité de l'énergie crée bien des attentes

MICHEL LALIBERTÉ

L'ouverture de la Cité de l'énergie s'inscrit dans un pléthore de projets pour relancer l'économie moribonde de Shawinigan. Dans le fief du premier ministre Jean Chrétien, naguère une ville industrielle prospère, aujourd'hui cicatrisée par une succession de fermetures d'usines et de récessions, l'attente fut longue pour un projet d'une telle envergure. Et les espoirs débordent les limites de la ville: toute l'industrie touristique de la région de la Mauricie-Bois-Francis espère capitaliser sur cette nouvelle attraction.

Les dirigeants de ce parc thématique espèrent attirer 100 000 visiteurs dès cette année. La Cité de l'énergie a coûté 27 millions aux trésors publics québécois et canadien. Des promoteurs privés ont aussi payé une partie de la facture.

«Avec le budget marketing assez incroyable dont ils [Cité de l'énergie] disposent et le fait que les médias en ont beaucoup parlé, les autres attraits et services dans la région devraient profiter de ces retombées. La Cité de l'énergie va créer un achalandage supplémentaire et ça laisse augurer une très bonne saison touristique», estime Valérie Gauvin, directrice de l'Association touristique régionale de la Mauricie-Bois-Francis (ATR).

Tout comme dans l'ensemble de la province, la saison touristique accuse un retard en Mauricie-Bois-Francis. Les caprices de dame Nature y sont pour quelque chose. Le printemps pluvieux et froid que nous avons connu, fait remarquer Mme Gauvin, a refroidi le rythme des réservations des Québécois, de loin la principale clientèle qui se rend en région (80 % des visiteurs). «Les gens avaient moins tendance à réserver leurs voyages. Maintenant qu'il fait beau, les réservations vont bon train et ça promet pour une belle saison. Nous devrions récupérer le retard du printemps en augmentant le taux d'occupation dans les hôtels pour dépasser la moyenne provinciale des 44 %».

La clientèle touristique originaire du Québec est cruciale en région. Une importante partie de la publicité de Tourisme Québec cible d'ailleurs les Québécois, notamment par le truchement de messages publicitaires mettant en vedette des comédiens au visage vert. On comprend, à la lecture de certains chiffres pigés dans le livre de statistiques de Tourisme Québec pour l'année 1995, pourquoi l'organisme gouvernemental sollicite autant ces touristes.

Toutes catégories de touristes confondues, les Québécois effectuent le plus grand nombre de voyages dans «la Belle Province» (73,2 % des 20 166 000 voyages), couchent souvent à l'extérieur de la maison (63 % des 65 590 000 nuitées) et dépensent des sommes colossales (42,5 % des 4 330 200 000 \$) lors de leurs séjours. Et de tous les trimestres, le troisième, celui qui comprend les mois de juillet, août et septembre, est le plus populaire au Québec avec 37,4 % des voyages.

Au terme d'une bonne conversation avec Mme Gauvin, d'aucuns sont persuadés que les touristes n'ont pas le temps de se tourner les pouces lorsqu'ils voyagent en Mauricie-Bois-Francis. La directrice de l'ATR parle avec dynamisme des nouveautés dans sa région. Et il n'y a pas que la Cité de l'énergie. Le Musée des arts et traditions populaires à Trois-Rivières tout comme le Musée du bronze et de l'écono-musée du cuivre d'Arthabasca accueilleront leur lot de touristes cet été, prévoit-elle.

Dans l'est de la province, de nouveaux attraits en Gaspésie pourraient faire oublier les difficultés de 1996. Après avoir fracassé tous les records en 1995 avec 272 000 visiteurs, la Gaspésie n'en a accueilli en effet que 241 000 l'an dernier. «La compétition est très forte dans le coin pour attirer les touristes», note Patrick Gagnon, de l'ATR de la Gaspésie, soulignant que le Nouveau-Brunswick y consacre beaucoup d'efforts. «Mais c'est démarré fort depuis quelques jours. Ça se dessine donc bien pour cet été.»

Le Fort Listugue (Restigouche en langue micmac) représente la grande nouveauté en Gaspésie cet été. On y raconte l'histoire des Micmacs qui cohabitèrent avec les soldats et colons français jusqu'en 1760, c'est-à-dire avant le conflit armé avec les forces anglaises.

Clientèles outre-frontières

Les régions touristiques de Montréal et de Québec monopolisent les clientèles étrangères de passage au Québec, laissant peu de place aux régions. En 1995, plus de 2 078 900 touristes américains et européens ont fait une halte à Montréal. Durant la même période, dans la Vieille Capitale, le nombre de touristes non canadiens s'est élevé à 1 004 800. Le ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la technologie (MICST) prévoit que la clientèle internationale au Québec ira en augmentant. Selon le MICST, leur nombre augmentera de 12,9 % dès cette année.

Compte tenu des sommes en jeu (les touristes européens dépensent 937 millions cette année et les Américains, 878 millions) et de l'intérêt grandissant manifesté par ces clientèles pour le Québec, les régions s'y intéressent de plus près. Elles sont toutefois conscientes de leurs moyens limités, comparativement à ceux de leurs concurrents de Montréal et de Québec.

«Nous essayons de réorienter nos approches pour attirer des clientèles européennes. Nous assistons à des salons, préparons des promotions, travaillons auprès des voyageurs et des grossistes, et accueillons des journalistes étrangers. Mais pour démarrer ces marchés, ça coûte cher et c'est un travail à long terme», reconnaît Mme Gauvin. L'avenir est aux activités de promotion communes, estime la directrice de l'ATR Mauricie-Bois-Francis.

A titre d'expérience à suivre, Mme Gauvin souligne le front commun de quatre régions touristiques (Côte-Nord, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine). Ces régions ont uni leurs budgets de promotion destinés à l'étranger.

Les dirigeants de l'ATR Mauricie-Bois-Francis discutent présentement avec leurs collègues du Saguenay-Lac-Saint-Jean pour jeter les bases d'une telle association. À cet effet, Mme Gauvin rappelle que beaucoup de touristes français passent en autobus par la route 155, le long de la rivière Saint-Maurice, pour se rendre au Royaume. «Nous avons déjà des clientèles communes. Peut-être pourrions-nous les augmenter. Mieux vaut avoir un touriste chez soi deux jours que de ne pas l'avoir du tout.»

Des billets verts sur la Route verte

Le plus ambitieux projet de réseau cyclable d'Amérique aura un fort impact économique, conclut une étude de l'UQAM

MICHEL LALIBERTÉ

La Route verte, l'ambitieux pari de Vélo Québec de regrouper le nord, le sud, l'est et l'ouest du Québec par voie cyclable, générera des retombées économiques récurrentes de 41,4 millions une fois complétée, en 2008, et entraînera la création de 960 emplois directs et indirects (personnes-année) tout au long de sa construction, conclut une étude réalisée par la chaire de tourisme de l'Université du Québec à Montréal.

L'étude tient compte des 88,5 millions que le gouvernement québécois s'est engagé à investir pour compléter cette route cyclable transquébécoise, des dépenses des utilisateurs, des coûts d'entretien de 3,6 millions annuellement une fois la piste construite ainsi que des investissements privés futurs en infrastructures de services. Le document, dont *Le Devoir* a obtenu un exemplaire, est l'œuvre de Michel Archambault, professeur en stratégie du tourisme à l'UQAM, et de ses assistants Patrick Joly et Nancy Giguère.

Pour l'heure, près de 32 % de l'itinéraire proposé (1101 kilomètres) sont complétés sur les 3464 envisagés de la Route verte est réalisé et emprunte les aménagements cyclables déjà en place dans les régions. Les retombées reliées à la construction des 2363 kilomètres restants favoriseront la création de 960 emplois directs (personnes-années) pour une masse salariale de plus de 43 millions.

Les auteurs de l'étude estiment que 2,7 millions de cyclistes rouleront chaque année sur la Route verte

Les auteurs de l'étude estiment d'autre part que près de 2,7 millions de cyclistes rouleront sur les différents tronçons de la Route verte par année une fois celle-ci terminée et selon un rythme de croissance conservateur. De ce nombre, 16 700 cyclistes proviendront de l'extérieur de la province, 26 400 seront des Québécois habitant loin de la Route verte, 135 615 seront des excursionnistes et 2,5 millions seront des riverains (habitant près de la Route verte et l'utilisant souvent).

Les dépenses (hébergement, alimentation, transport, divertissements et loisirs) liées à leurs visites s'élèveront à 25,9 millions. Ces dépenses permettront de créer directement et indirectement 437 emplois (personnes-année) pour une masse salariale de 7,9 millions. Un scénario des plus conservateurs, insistent ses auteurs.

Les retombées indirectes de la Route verte seront également très importantes. On pense d'emblée aux nouvelles infrastructures qui seront construites près des pistes pour servir ses utilisateurs. L'étude mentionne des restaurants, des campings, des auberges-santé, des gîtes touristiques, des gîtes du passant et autres établissements hôteliers.

Investissements privés

Selon l'étude de la chaire de tourisme de l'UQAM, le parc linéaire Le P'tit Train du nord suscite déjà beaucoup d'intérêt parmi les investisseurs privés. Plus de 600 000 \$ ont été investis par des promoteurs privés à ce jour dans la construction d'infrastructures pour accueillir les utilisateurs de cette voie cyclable qui relie Saint-Jérôme et Mont-Laurier. D'autres investissements sont présentement en cours.

Les chercheurs ont poussé plus loin leur enquête. Ils ont compilé l'ensemble des permis octroyés dans la MRC des Laurentides. Leur recherche leur a permis de mettre à jour des chiffres révélateurs qui démontrent un corollaire entre certains investissements et la voie cyclable. Ainsi, dans les municipalités traversées par la route du P'tit Train du nord, les universitaires ont noté une propension plus grande à investir dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration, du commerce de détail et de services. Pour l'ensemble des municipalités de la MRC, l'investissement moyen *per capita* dans l'hôtellerie et la restauration s'élève à 45 \$



Longue de 3464 kilomètres, la Route verte empruntera des routes de campagne, des emprises de voies ferrées et des accotements pavés.

tandis qu'il représente près du double (85 \$ *per capita*) dans les municipalités où passe la piste cyclable. Pour les secteurs du commerce de détail et des services, la moyenne de la MRC est de 33 \$ *per capita* pour l'ensemble des villes mais de 62 \$ pour les municipalités qui se trouvent le long du trajet du P'tit Train du nord.

Le projet de la Route verte est piloté par Vélo Québec, qui l'a présenté lors de la Conférence Vélo mondiale à Montréal, en septembre 1992. Le projet repose sur l'intégration des routes cyclables existantes et celles en développement au sein d'un unique réseau. Il s'agit du plus ambitieux projet de réseau cyclable de ce côté-ci de l'Atlantique.

Le réseau passera tantôt le long de routes de campagne, tantôt sur des emprises de voies de fer abandon-

nées, tantôt sur des accotements pavés. Les 3464 kilomètres de cette route, une fois complétée, reliera Gaspé, Lévis, Chicoutimi, Trois-Rivières, Saint-Jérôme, Sherbrooke, Montréal et Hull. La Route verte traversera en tout 15 régions administratives, plus de 350 municipalités et 65 MRC, chemin faisant, et rejoindra plus de 4 millions de Québécois.

Voici les principaux tracés de la Route verte (les deux premiers sont parallèles au fleuve, les quatre autres perpendiculaires):

- de Hull à Gaspé via Montréal, Sherbrooke Lévis et Rimouski;
- de Rivière-Baudette à Québec le long de la rive nord du Saint-Laurent.
- de Ville-Marie à Montréal via Val-d'Or, Mont-Laurier et Saint-Jérôme et raccordement aux États-Unis par la vallée du Richelieu;

- du parc de la Mauricie à la frontière américaine via Trois-Rivières, Drummondville, Waterloo et Sutton;
- de Rivières-à-Pierre à Québec avec prolongement possible en Beauce, le long de la rivière Chaudière;
- du Saguenay-Lac-Saint-Jean à la frontière du Nouveau-Brunswick via Chicoutimi, Tadoussac, Saint-Siméon, Rivière-du-Loup et Cabano puis Edmundston (N.-B.).

Plusieurs tracés faisant partie de la Route verte sont en voie d'être complétés. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean par exemple, l'ouverture de la Véloroute des bleuets a été annoncée pour mai 1998. Plus au sud, la construction du parc linéaire des Bois-Francis va bon train. Ce tracé de 71 kilomètres, aménagé sur une ancienne emprise ferroviaire, reliera Tingwick et Lyster.

ARCHIVES LE DEVOIR

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Les actionnaires de Sodarcac disent oui à Aon

Le groupe québécois d'assurances passe aux mains d'une multinationale américaine

Les actionnaires de Sodarcac ont donné le feu vert, hier, à la vente du groupe québécois au géant américain Aon Reed Stenhouse. Onze ans après une émission publique à 6 \$ l'action, la direction de Sodarcac accepte une contrepartie de 3,85 \$ l'action, soit 40 millions de dollars, pour une société qui n'a produit qu'un rendement médiocre. Son président Robert Parizeau soutient qu'en assurance, il n'y a plus de place pour un courtier national majeur, que seule la masse critique importe.

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Les actionnaires de Sodarcac ont approuvé, hier, à l'unanimité les résolutions nécessaires à la vente du groupe d'assurances québécois à la multinationale américaine AON Reed Stenhouse, une transaction qui doit se conclure aujourd'hui.

Lors de l'assemblée annuelle et spéciale de Sodarcac tenue à Montréal, les actionnaires ont docilement adopté deux résolutions éliminant les restrictions touchant la propriété étrangère de la société et permis ainsi à AON d'en acquérir le contrôle. À la période de questions, ils sont de-

meurés silencieux et ils ont applaudi la direction au terme de l'assemblée.

Déposée le 11 juin dernier, l'offre d'AON représente une prime de 68 % par rapport au cours moyen de l'action de 2,29 \$ pour les douze derniers mois. Sodarcac a procédé à une émission publique en 1986 dans le cadre du Régime d'épargne-actions (REA).

Au cours d'un point de presse, le président de Sodarcac, Robert Parizeau, a souligné que le courtage d'assurance pour les grands risques commerciaux et industriels étaient maintenant l'affaire de géants étrangers. La filiale Dale-Parizeau, le plus important courtier pour ce genre de

risque au Québec, n'avait d'autres choix que de jeter l'éponge. «Il n'y a pas de place pour un courtier national majeur» au Canada, estime-t-il. Ça devient mondial.

Dans son allocution, M. Parizeau a passé en revue les activités de son groupe en cette «année difficile» qui s'est soldée par une perte de 4,9 millions de dollars, dont une provision de 4,2 millions liée à une fraude.

Fraude d'envergure

Au quatrième trimestre de 1996, la société s'est rendu compte qu'elle avait été la victime d'une fraude d'envergure à son bureau de Vancouver. La direction a décidé de radier des comptes clients d'une valeur de 7,9 millions. Pour faire face à de telles éventualités, Sodarcac détient toutefois une assurance. La direction de la société a dit ne pas connaître le montant exact qu'elle pourra recouvrer à ce titre, mais il estime «justifié» un recouvrement de l'ordre de 3,7 millions. Destabilisé par cette fraude, le bureau de Vancouver a été vendu en février par Sodarcac.

En 1996, la société a augmenté de 5 millions ses emprunts bancaires à vue et de 6,8 millions sa dette à long terme.

Devant l'assemblée, M. Parizeau a expliqué que Sodarcac avait amorcé la révision de sa «planification stratégique» dès le début de 1996. Sodarcac exploite le courtier Dale-Parizeau international, actif dans trois secteurs distincts, soit la vente directe d'assurance à des particuliers par l'entremise de Benoit & Borg, l'assurance des particuliers et du petit risque commercial, vendue au Québec à ses cadres en 1997, et l'assurance des grands risques commerciaux et industriels. Sodarcac chapeaute aussi B E P International, une firme de courtage en réassurance et MLH + A, une firme d'actuariat-conseil.

Dans la plupart des cas, la rentabilité n'était pas satisfaisante et l'acquisition de masses critiques «adéquates» devait se faire, selon l'analy-

se de la direction, ce qui nécessitait «des investissements très substantiels».

Acquisitions coûteuses

Au fil des ans, Sodarcac s'est développée essentiellement à la faveur d'une série d'acquisitions. De 2,4 millions de dollars en 1972, son chiffre d'affaires a atteint en 1996 97,5 millions.

En consultant le rapport financier de Sodarcac, on se rend compte que la valeur de l'achalandage de 39 millions dépasse largement l'avoir des actionnaires de 24 millions, une situation anormale, selon les principes généralement reconnus, nettement trop coûteuses ou qu'elles n'ont pas produit les bénéfices escomptés.

Jusqu'à la mi-mai, le scénario privilégié par la direction était de vendre le courtage d'assurance, à l'exception de Benoit & Borg, pour

investir les fonds nécessaires dans le courtage de réassurance et l'actuariat-conseil, a signalé M. Parizeau.

Le 19 mai, le président d'Aon, Patrick Ryan, lui a fait une proposition pour l'ensemble de Sodarcac.

M. Parizeau a souligné que «les secteurs du courtage et de la consultation ont été affectés, en quelques mois, par un vaste mouvement de consolidations à travers le monde», citant notamment l'achat par Aon d'Alexander & Alexander et celui de Johnson & Higgins par Marsh & McLennan. Notre «autonomie [...] devenait un frein pour l'avenir face à la mondialisation», a-t-il souligné.

Le président de Sodarcac a minimisé les transferts d'emplois mont-réalisés vers le siège social canadien d'Aon à Toronto et les éventuels licenciements. Seuls les employés des sièges sociaux de Sodarcac et de Dale-Parizeau, quelque 40 personnes, pourraient partir. «Aon est venu chercher des ressources humaines» qu'il entend conserver, a fait valoir Robert Parizeau.



Robert Parizeau

La saga se poursuit

Armstrong augmente la pression sur le c.a. de Domco

La société américaine modifie les termes de son OPA de 488 millions

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Armstrong a haussé d'un autre cran la pression qu'il exerce sur le conseil d'administration de Domco. Le fabricant américain d'articles d'aménagement intérieur a modifié, hier, les termes de son OPA et a invité les administrateurs de Domco à faire fi du refus catégorique du principal actionnaire de l'entreprise en lui émettant suffisamment d'actions

pour lui concéder une participation de 51 %.

«Armstrong joue sur le fait que le conseil d'administration [de Domco] a le droit d'émettre des actions. Ce droit appartient au conseil d'administration, aux administrateurs, et non aux actionnaires, et il peut être exercé si les administrateurs jugent qu'il est justifié de le faire», a résumé le porte-parole d'Armstrong, Ken Cavanagh, du cabinet de relations publiques National.

«Et Armstrong considère que le prix

offert [23 \$ l'action] comporte une prime à ce point intéressante pour les actionnaires minoritaires [une prime de 56 % par rapport à la clôture la veille de l'annonce de l'OPA] qu'il devient justifié, pour les administrateurs, d'émettre ces nouvelles actions.»

Armstrong joue, également, sur le fait que la société française Sommer-Allibert, qui détient environ 69 % de Domco (57 % après dilution), ne contrôle pas le conseil d'administra-

tion de l'entreprise montréalaise, avec

seulement trois représentants. Après avoir multiplié les poursuites, contre Sommer et contre les administrateurs de Domco, Armstrong est donc revenu à la charge hier en modifiant les termes de son OPA de 488 millions sur Domco. Ainsi, l'offre à 23 \$ l'action n'est plus conditionnelle à l'obtention d'au moins les deux tiers des titres convoités (après dilution), mais plutôt de 51 %. Et la date d'expiration est reportée au 15 août. Afin de contourner le refus catégorique de

Sommer de déposer ses actions en contrepartie de cette offre — la société française préférant plutôt s'en remettre à un scénario de regroupement dessiné avec l'allemand Tarkett —, Armstrong propose ainsi une nouvelle option au conseil d'administration de Domco. «Nous notons que ce dernier a le pouvoir, s'il décide de l'exercer, d'émettre sans l'approbation des actionnaires un nombre suffisant de nouvelles actions à Armstrong de sorte que, une fois que ces actions sont ajoutées

aux actions que nous achetons dans le cadre de notre offre, nous serons en mesure d'atteindre le seuil de 51 %.»

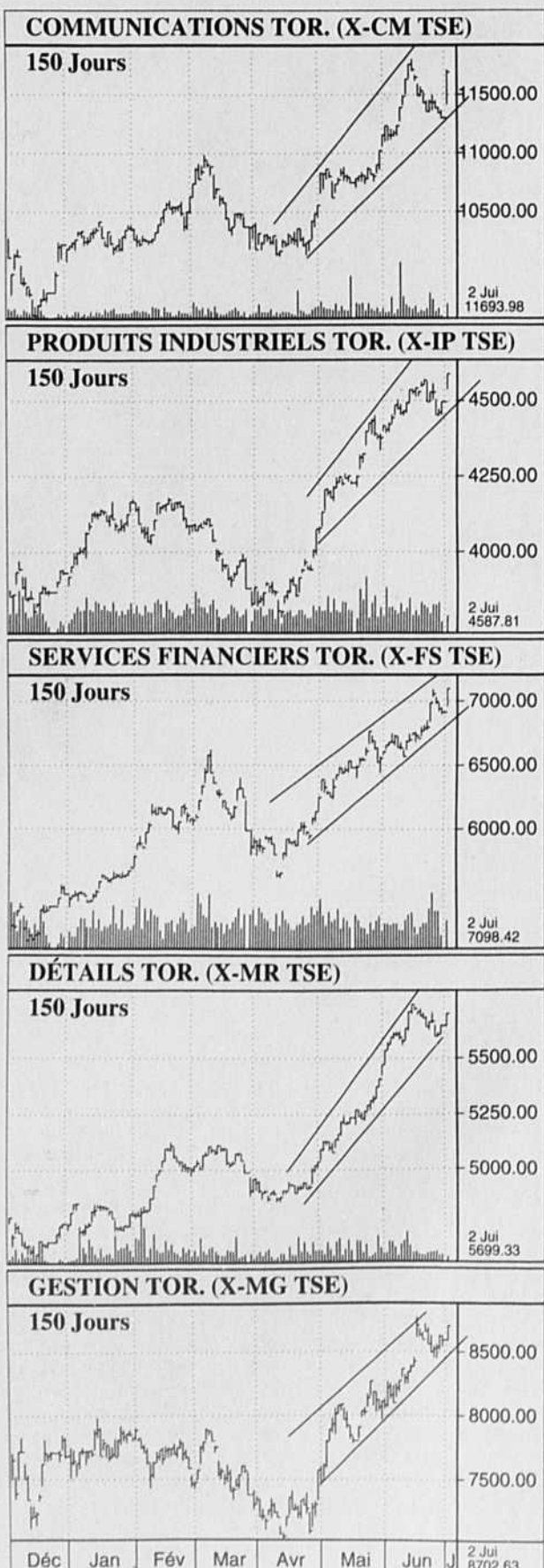
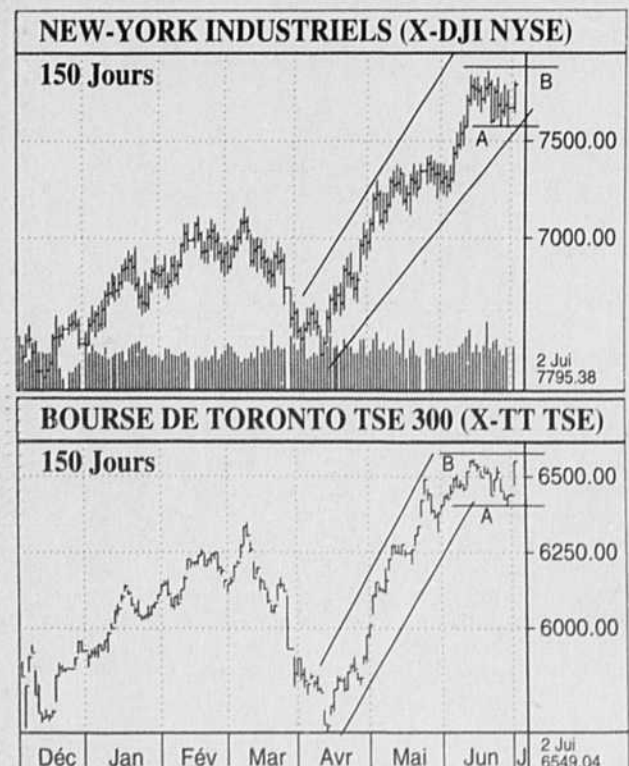
Sous l'insistance d'Armstrong, Domco a, le 11 juin dernier, annoncé la création d'un comité d'étude indépendant dans le but d'examiner l'OPA. L'américaine invite ce comité à commenter équitablement et objectivement son offre d'achat, et à faire ses recommandations uniquement en fonction de l'intérêt de Domco et de ses actionnaires minoritaires.

COUP D'ŒIL BOURSIER

Interruption de correction

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Pendant que le marché américain continue de vaguer dans sa formation horizontale A B, le TSE 300 interrompt sa correction. En effet, plusieurs secteurs ont changé de direction après avoir frôlé leur ligne de tendance. Le secteur des communications en fait partie mais le mouvement est dû à un cas isolé tout comme pour le secteur industriel qui doit sa chance à Northern Telecom et quelques autres. Le mouvement est plus généralisé du côté des services financiers, des services publics, du détail et de la gestion. Les forestières, la consommation et les pétrolières qui ont été les premiers à fléchir, tentent de se redresser mais ne montrent présentement que de simples replis dans leur récente tendance baissière. Tout prolongement vers le bas de la pente sonnerait une autre alerte. Rien ne s'arrange du côté des minières qui font du sur-place après la glissade. Même chose pour les aurifères qui, cette fois, résistent quelque peu à une poursuite à la baisse du métal précieux. J'ai de la difficulté à imaginer les marchés dans une nouvelle reprise qui serait une poursuite de la tendance des derniers mois sans une correction de quelques centaines de points. Le marché demeure gonflé à bloc et surtout très cher. Conservez vos liquidités pour plus tard et surveillez encore tous les revirements basissiers pour passer à la caisse au plus cher sur une partie de vos positions tout en évitant de trop vendre. Les formations A B des indices principaux sont très éloquentes. On ne sait jamais d'avance de quel côté le marché s'élancera. Les dernières fois c'était par en haut mais cela ne veut pas dire que ce sera toujours pareil.



DECISION-PLUS Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mardi 16 juillet 1997 à 19:00h
740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210
Réservez votre place :

(514)392-1366
<http://www.decisionplus.com>

	Volume (000)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)		
BOURSE DE MONTRÉAL						
XXM:Indice du marché	19213	3333.01	+84.87	2.6		
XCB:Bancaire	6678	5345.89	+175.48	3.4		
XCO:Hydrocarbures	3912	2639.67	+48.60	1.9		
XCM:Mines et métaux	4611	3039.28	+57.24	1.9		
XCF:Produits forestiers	1670	3046.56	+25.05	0.8		
XCI:Bien d'Équipement	3197	3414.70	+109.15	3.3		
XCU:Services publics	4805	3176.81	+65.23	2.1		
BOURSE DE TORONTO						
TSE 35	21995	351.94	+9.40	2.7		
TSE 100		388.79	-1.80	-0.5		
TSE 200		392.25	-1.01	-0.3		
TSE 300	53430	6549.04	+111.30	1.7		
Institutions financières	7184	7098.42	+183.89	2.7		
Mines et métaux	2518	5183.68	+57.14	1.1		
Pétrolières	14552	6875.47	+75.71	1.1		
Industrielles	5872	4587.81	+92.32	2.1		
Aurifères	5001	8333.64	+27.46	0.3		
Pâtes et papiers	1861	5210.70	+46.71	0.9		
Consommation	2160	10192.61	+12.16	0.1		
Immobilières	1416	2357.84	+90.64	4.0		
Transport	3357	7529.95	+41.07	0.5		
Pipelines	1510	5652.11	+121.13	2.2		
Services publics	2870	5409.63	+158.06	3.0		
Communications	2992	11693.98	+393.60	3.5		
Ventes au détail	862	5699.33	+53.34	0.9		
Sociétés de gestion	1269	8702.63	+109.51	1.3		
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	18145	862.81	-2.56	-0.3		
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	51425	7795.38	+122.59	1.6		
20 Transports	5901	2788.19	+74.58	2.7		
15 Services publics	8599	230.97	+4.18	1.8		
65 Dow Jones Composé	65926	2406.32	+46.06	2.0		
Composite NYSE		471.71	+8.82	1.9		
Indice AMEX		806.21	+8.99	1.1		
S&P 500		896.34	+17.72	2.0		
NASDAQ		1455.62	+13.55	0.9		
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
GRAD & WALKER	4535	13.60	13.30	13.50	+2.35	21.1
KYRGOIL CP	2112	0.40	0.35	0.40	+0.02	5.3
AIR CANADA A	1921	8.95	8.75	8.90	+0.25	2.9
BCE INC	1792	40.05	38.80	39.95	+1.15	4.0
CDN IMPERIAL BK	1346	35.95	35.25	35.85	+1.05	3.0
YOGEN FRUZ	1278	6.30	5.90	6.30	+0.25	4.1
LYTTON MINERALS	1261	2.50	1.80	2.20	+0.40	22.2
ROYAL BANK OF CDA	1207	65.35	62.90	64.85	+2.30	3.7
TOR BK	1179	42.00	41.15	41.90	+1.00	2.4
RENAISSANCE	1101	38.50	38.00	38.25	-0.15	-0.4
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
STAMPEDER EXPLO	2337	5.50	5.25	5.35	-0.05	-0.9
WESTBURNE INC	801	16.50	16.40	16.40	-0.20	-1.2
LAIDLAW IR	490	9.95	9.90	9.90	-	-
LAIDLAW INC B	478	19.10	18.95	19.05	+0.05	0.3
INCO LTD	458	41.60	41.00	41.35	+0.05	0.1
BIOCHEM PHARMA	437	29.95	27.75	28.05	-3.05	-9.8
BCE INC	423	40.05	38.85	40.00	+1.35	3.5
MELKIOR RES INC	409	1.25	1.10	1.10	-0.32	-22.5
BOMBARDIER INC B	374	31.90	31.50	31.55	+0.25	0.8
NOVA CP	309	12.00	11.75	12.00	+0.30	2.6

ÉCONOMIE

Bernard Landry exulte

EN BREF

Cinar acquiert Carson-Dellosa

(Le Devoir) — Cinar Films a conclu une entente finale en vue d'acquérir Carson-Dellosa Publishing et ses sociétés affiliées, Unique Collating Service et The Wild Goose Company, pour une contrepartie comprenant 24,5 millions \$ US au comptant et 16 millions \$ US d'actions à droit de vote subalterne de Cinar, ce qui représente une opération de 40,5 millions \$ US. Carson-Dellosa, dont le siège social se trouve à Greensboro (Caroline du Nord), vend des fournitures pédagogiques et scolaires spécialisées destinées aux marchés préscolaire et primaire. Pour l'exercice 1996, la société a réalisé des revenus de quelque 21 millions \$ US. Cinar est une société de divertissement intégrée œuvrant dans le développement, la production, la postproduction et la distribution mondiale d'émissions non violentes d'animation et de fiction, ainsi que de produits éducatifs destinés aux enfants et à la famille.

Revenus accrus pour Radiomutuel

(Le Devoir) — Pour la période de neuf mois terminée le 25 mai 1997, les revenus de Radiomutuel se sont accrus de 9 % passant à 45,8 millions par rapport à 42 millions de dollars pour la période équivalente de l'année précédente. La période s'est terminée avec un bénéfice net de 3,1 millions, ou 53 cents par action, contre un bénéfice net de 1,8 million, soit 31 cents par action pour les neuf premiers mois de l'an dernier, ce qui représente une augmentation de 74 %. Les fonds autogénérés ont été de 7 millions, ou de 1,19 \$ par action par rapport à 5,1 millions ou 89 cents par action pour la même période l'an dernier.

Produits consolidés de Cogeco

(Le Devoir) — Les produits consolidés de Cogeco pour le troisième trimestre clos le 31 mai 1997 sont en hausse de 32,4 %, passant de 55,9 millions à 74,1 millions. L'acquisition de certains réseaux de câblodistribution de Rogers Cablesystems en date du 25 novembre 1996 par la filiale Cogeco Cable a principalement contribué à la hausse des produits durant le trimestre et ce malgré la réduction des produits résultant de la vente de Publications Dumont intervenue le 2 décembre 1996. Durant les premiers neuf mois terminés, les produits représentent 202,9 millions comparativement à 162,8 millions pour la même période en 1996, soit une hausse de 24,6 %. Au cours de cette période de neuf mois, le bénéfice net excluant les éléments inhabituels atteint 8,7 millions ou 51 cents l'action comparativement à 7,3 millions ou 41 cents l'action. En incluant les postes inhabituels, le bénéfice net est de 9,2 millions ou 54 cents par action contre 11,2 millions ou 63 cents par action. Les fonds autogénérés par l'exploitation atteignent 47,3 millions ou 2,77 \$ par action comparativement à 31,6 millions ou 1,77 \$ par action.

LES INDICES

Montréal XXM	Toronto TSE-300	New York Dow Jones
+84,87 3333,01	+111,30 6549,04	+73,06 7795,38

dollar canadien	or
+0,22 72,65 \$US	-2,70 331,30 \$US

LES DEVICES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,3186
Allemagne (mark)	0,7848
Australie (dollar)	1,0791
Barbade (dollar)	0,7074
Belgique (franc)	0,03926
Bermudes (dollar)	1,4000
Bésil (real)	1,3219
Caribbes (dollar)	0,5269
Chine (renminbi)	0,1726
Espagne (peseta)	0,00972
États-Unis (dollar)	1,3763
France (franc)	0,2330
Grèce (drachme)	0,005295
Hong Kong (dollar)	0,1840
Inde (roupie)	0,0407
Italie (lire)	0,000841
Jamaïque (dollar)	0,0438
Japon (yen)	0,01202
Mexique (peso)	0,1875
Pays-Bas (florin)	0,7245
Portugal (escudo)	0,008165
Royaume-Uni (livre)	2,3060
Russie (rouble)	0,000246
Singapour (dollar)	0,9911
Suisse (franc)	0,9696
Taiwan (dollar)	0,0511
Venezuela (bolivar)	0,00292

Les obligations du Québec se vendent bien

L'agence japonaise JCR accorde au Québec la cote AA

Depuis juin 1996, les obligations québécoises sont vendues par l'entremise d'une seule entreprise appelée Placements Québec qui, en un an seulement, a réussi à renverser la tendance à la baisse des ventes des titres québécois, observée au cours des dix dernières années.

NORMAN DELISLE
PRESSE CANADIENNE

Québec — Les obligations du Québec se vendent bien, au point que l'agence japonaise JCR accorde au Québec la cote AA, a annoncé hier le ministre québécois des Finances, Bernard Landry.

Depuis juin 1996, les ventes d'obligations québécoises ont atteint 1,65 milliard. Quelque 115 000 Québécois en ont acheté, a indiqué M. Landry à

son arrivée à la séance hebdomadaire du Conseil des ministres.

Ce succès est attribuable, selon le ministre, au fait qu'en avril 1996, la vente des titres québécois a été confiée à une entreprise appelée Placements Québec, à la suite d'un appel d'offres. Auparavant, les obligations étaient vendues à travers un réseau d'institutions privées.

Selon M. Landry, c'est à la fois «la flexibilité, la sécurité et la rentabilité»

des obligations québécoises qui ont attiré les acheteurs et renversé la tendance d'une baisse des ventes, observée depuis 10 ans.

L'agence Japan Credit Rating (JCR) a coté les obligations québécoises AA, ce qui a fait bondir de joie le ministre Landry. «Cela confirme la confiance qu'inspire le plan du gouvernement d'éliminer le déficit d'ici l'an 2000», a dit le ministre. Il en a profité pour rappeler «qu'être un État souverain augmente automatiquement la cote».

Le Québec emprunte sur le marché japonais depuis 1972. Depuis cette date, les emprunts se sont multipliés pour atteindre, le 31 mars 1997, la somme de 9,8 milliards, soit 16 % de tous les emprunts québécois sur les marchés étrangers.

M. Landry a annoncé par ailleurs qu'une campagne sera lancée cet été pour accroître la quantité de titres québécois détenus par des investisseurs institutionnels.

Des fonctionnaires tenteront d'inciter les investisseurs institutionnels — communément appelés les «zinzins» dans un quotidien montréalais, a raillé le ministre — à acheter des obligations du Québec. Ces investisseurs sont les caisses de retraite, les compagnies d'assurance-vie, les sociétés de fonds mutuels, les sociétés de fiducie et les conseillers en placement.

D'autre part, M. Landry rencontrera les organismes publics de placement pour dégager avec eux une politique de transparence.

«La transparence force les orga-

nismes publics à faire connaître la répartition de leur portefeuille», a dit M. Landry.

Les organismes visés sont les caisses de retraite du gouvernement, les sociétés d'État, les sociétés du réseau de la santé ou de l'éducation, les municipalités et les autres organismes locaux.

Entre-temps, le député de Crémazie, l'ancien ministre Jean Campeau, poursuit des études sur les formules de divulgation possibles. M. Campeau avait été mandaté pour mener cette étude après qu'une enquête du mensuel L'Action nationale et de l'économiste Rosaire Morin eût révélé qu'une grande partie des épargnes des Québécois sont investies en dehors du Québec.

Un bilan positif pour Placements Québec

La dernière campagne a permis à elle seule de réaliser des ventes de 1,15 milliard

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Dans un environnement de faibles taux d'intérêt, le bilan de l'an 1 de Placements Québec se veut positif. Du moins, on aura réussi à renverser cette décroissance de l'encours des obligations d'épargne observée au cours des dix dernières années.

Lancé en avril 1996, Placements Québec a piloté les deux dernières campagnes d'obligations d'épargne du Québec (OEQ), en remplacement

des institutions financières privées. Cette nouvelle entité administrative, placée sous l'autorité du ministre des Finances et sous l'administration de la Banque Nationale, a également procédé au lancement de nouveaux titres: les obligations à terme. «Depuis le 1er juin 1996, la commercialisation de ces produits financiers a permis à Placements Québec de recueillir 1,65 milliard auprès des épargnants québécois», a résumé le ministre Bernard Landry. La dernière campagne d'OEQ, s'étendant du 14 avril au 1er

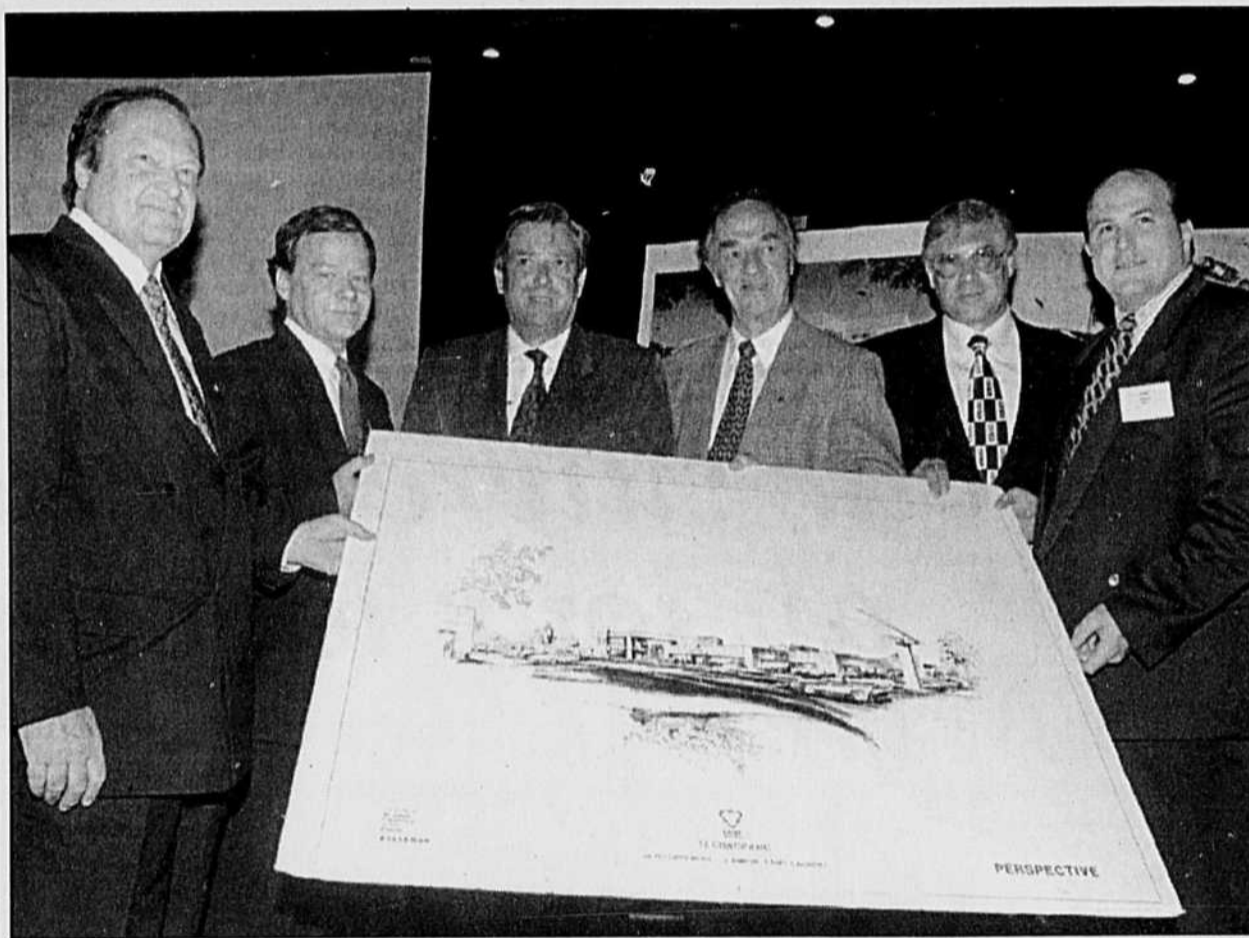
juin, a permis à elle seule de réaliser des ventes de 1,15 milliard, la moitié de ces ventes provenant du réinvestissement d'anciennes émissions échues ou du renouvellement d'autres émissions en cours. En 1995, Québec avait vendu pour 446 millions d'OEQ, et pour 363 millions en 1994.

Ainsi, sous l'action de Placements Québec et compte tenu des décaissements, l'encours total des produits d'épargne émis par le gouvernement, répartis entre les mains de

115 000 Québécois, est passé de 1,3 milliard à 2,2 milliards. «La décroissance de l'encours observée durant les dix dernières années a pu ainsi être renversée», a ajouté M. Landry, et ce dans un contexte de faibles taux d'intérêt. Le ministre des Finances se dit confiant d'atteindre cette cible de 5 milliards d'encours en l'an 2000.

Placements Québec a été mis sur pied en avril 1996 avec pour mandat d'alléger le fardeau administratif des émissions d'obligations d'épargne et d'accroître leur popularité auprès

des épargnants québécois. On constatait alors que ces produits d'épargne ne finançaient plus que 3 % de la dette directe du gouvernement québécois, comparativement à 12 % il y a dix ans; que l'encours des obligations d'épargne du Canada détenu par des Québécois était plus du double, se situant entre quatre et cinq milliards. Et l'on s'est donné pour objectif de faire en sorte que le poids de ces produits atteigne 9 % de la dette directe du gouvernement québécois au tournant du siècle.



PRESSE CANADIENNE

Ils étaient nombreux hier à annoncer la conclusion d'une entente de partenariat reliée à un projet d'investissements de 81 millions au parc technologique de Saint-Laurent. On reconnaît, de gauche à droite, Jacques V. Goyer, premier vice-président, placements, Assurance-vie Desjardins Laurentienne; Raymond Bachand, président-directeur général du Fonds de solidarité de la FTQ; Jean-Claude Scraire, président du conseil et directeur de la Caisse de dépôt et placement du Québec; Bernard Paquet, maire de Ville Saint-Laurent; Claude Normandeau, p.-d.g. du Centre d'initiative technologique de Montréal; et André Collin, président et chef de l'exploitation de la Cadim.

Des investissements de 81 M\$ au technoparc de Saint-Laurent

LE DEVOIR

Le technoparc Montréal-Campus Saint-Laurent, recevra de nouveaux investissements. Trois investisseurs institutionnels se sont joints à l'organisme privé chargé de promouvoir et de développer ce technoparc pour s'engager dans un programme de 81 millions répartis sur quatre ou cinq ans.

«Le développement immobilier du parc technologique de Montréal, situé à Saint-Laurent, atteint un nouveau sommet avec la création d'un partenariat financier de 81 millions», a annoncé hier le président-directeur général du Centre d'initiative technologique de Montréal (CITEC), Claude Normandeau.

Les partenaires institutionnels sont Cadim, filiale de la Caisse de dépôt, l'Assurance-vie Desjardins et Solim, filiale du Fonds de solidarité des travailleurs FTQ. Ils participeront au projet à parts égales, soit 29 % chacun, tandis que le CITEC contribuera pour 13 %. L'investissement en fonds propres des partenaires totalisera plus de 27 millions, le solde devant provenir de financements externes.

«Un placement dans le secteur de la haute technologie constitue la voie de l'avenir», a soutenu M. Normandeau. Selon les statistiques, les taux de réussite dans ce secteur dépassent les 95 %, et le retour sur investissement est au-dessus de la moyenne. Il rappelle que «une récente étude du bureau international de Ernst & Young indique que le Québec se classe premier au Canada comme centre de recherche biotechnologique et 10e en Amérique du Nord. Le Québec accapare 40 % de l'industrie biotechnologique canadienne, soit une augmentation de plus de 20 % depuis 1994. Montréal, évidemment, est le bénéficiaire important de l'industrie québécoise en biotechnologie.»

Les partenaires prévoient des investissements de 81 millions sur quatre ou cinq ans dans les divers bâtiments qui constitueront la phase II du technoparc. Plus de 700 000 pi. ca. de nouveaux locaux seront construits sur un terrain de 1,75 million de pi. ca.

«Le site choisi comporte lui-même plusieurs avantages: stratégiquement situé aux limites ouest de Saint-Laurent, tout près de l'aéroport international de Montréal (Dorval), le technoparc bénéficie d'un emplacement privilégié puisqu'il fait face à la transcanadienne [autoroute 40] et est à proximité de l'autoroute 13. Il est également situé tout près de l'Institut de recherche en biotechnologie, un des laboratoires les plus modernes au Canada. Géographiquement, ce secteur recèle d'ailleurs une des plus grandes concentrations d'industries pharmaceutiques et technologiques en Amérique du Nord», ont ajouté les promoteurs.

Emplois créés

Les nouvelles constructions réalisées dans le cadre de ce programme de développement immobilier viendront grossir les rangs du technoparc présentement composé de Astra, MethylGene, Neurochem, Sextant et Art-Aérospatiale et seront érigées sur un terrain de 2,75 millions de pi. ca., soit la première et la deuxième phase de développement du site du technoparc totalisant plus de 25 millions de pi. ca., le tout dédié aux entreprises de haute technologie.

«Le 14 mai dernier, a rappelé M. Normandeau, avait lieu l'inauguration officielle du Centre de recherche Astra Montréal, compagnie suédoise qui devient le premier occupant majeur du technoparc [avec son projet de 300 millions].» Au cours des prochaines semaines, le CITEC procédera par ailleurs à l'ouverture officielle de deux laboratoires importants: MethylGene, filiale d'Hybridon des États-Unis, et Neurochem, société de l'Ontario, de Sextant Avionique de France et de Art-Aérospatiale, qui devraient occuper leurs locaux au début de l'été.

«Depuis le début de l'année, le technoparc du CITEC a accueilli des industries qui vont créer plus de 100 emplois. Dès cet été une autre centaine s'y ajouteront. Dans les prochains 36 mois, le CITEC prévoit compléter l'aménagement de plus de deux millions de pi. ca. de terrain, soit plus de 10 % de tout le potentiel du parc. Près de 2000 nouveaux emplois auront alors été créés», a ajouté le CITEC.

Offensive pour combattre la fraude sur Internet

Les commissions de valeurs mobilières du Québec, de Colombie-Britannique et de 21 États américains s'allient

PRESSE CANADIENNE

Les commissions des valeurs mobilières du Québec, de la Colombie-Britannique et de 21 États américains joignent leurs efforts pour contrer de nouvelles méthodes de fraude qui recourent notamment au réseau Internet.

Entre autres conseils aux victimes potentielles de ces fraudeurs, Jacques Breton, de la Commission des valeurs mobilières du Québec, donne celui-ci: «Quand ça vous paraît trop beau pour être vrai, c'est probablement le cas.»

La campagne de sensibilisation, baptisée Project Field of Schemes (Projet royaume des combines), a été lancée hier lors d'une conférence de presse à Washington.

Le réseau Internet sert de plus à ces arnaques car il offre un plus vaste bassin de victimes potentielles que les seuls aînés, depuis longtemps la cible préférée des malfaiteurs par téléphone.

«Les fraudeurs deviennent créatifs dans leurs façons de dépouiller les gens de leurs biens», souligne Mark Griffin, président de la North American Securities Administrators Association qui regroupe les autorités des valeurs mobilières participant à cette campagne.

Des 40 milliards \$ US — une estimation — subtilisés chaque année au moyen de fraudes téléphoniques, une

portion croissante est due à celles qui incitent la victime à faire des investissements.

Il est notamment recommandé de se méfier des appels inopinés et des promesses de rendement financier mirifique.

Ainsi, la Commission des valeurs mobilières de Colombie-Britannique a interdit à la Goldman Stanley Consultants de transiger sur le marché, après que cette dernière eût illégalement vendu des contrats risqués sur les devises étrangères, falsifié ses livres comptables et détourné des fonds investis, a raconté la responsable Barbara Barry.

Une compagnie américaine a été accusée, après avoir promis un rendement de 600 % par an via un partenariat dans un «centre d'achats virtuel» fonctionnant au moyen d'Internet. Ceux qui ont été pigeonnés n'avaient plus que des certificats sans valeur.

En cas d'appel inopiné, il faut demander si la compagnie est inscrite auprès des organismes de contrôle et où ira l'argent. En cas de réponses évasives, la prudence est de mise et il faut demander à la commission des valeurs mobilières de son territoire des détails sur cette compagnie. Mais «beaucoup de gens semblent tout simplement ne pas le savoir», déplore Mme Barry.

Fusion Boeing/McDonnell

Les Européens demeurent dans l'expectative

AGENCE FRANCE-PRESSE

Bruxelles — La décision de la Commission fédérale américaine du commerce (FTC) de donner son feu vert à la fusion entre Boeing et McDonnell-Douglas ne change rien aux doutes sérieux exprimés par la Commission européenne sur cette fusion, a-t-on appris hier de sources européennes.

Ces sources ont rappelé que la dé-

cision de la FTC ne préjugait en rien celle que doit prendre le 23 juillet la Commission européenne qui possède dans son règlement sur les fusions des critères législatifs propres qui ne correspondent pas exactement aux critères américains. Il n'est donc pas exclu que Bruxelles prenne une décision contraire à celle de la FTC. Boeing a transmis lundi des propositions à la Commission qui continue à les examiner en détail.

EN BREF

Regroupement d'associations professionnelles

(Le Devoir) — L'Ordre professionnel des conseillers en relations industrielles du Québec et Les professionnels en ressources humaines du Québec ont conclu une convention de fusion qui a pris effet le 1er juillet. Le nouvel ordre regroupera plus de 3400

professionnels en ressources humaines représentant plus de 1500 entreprises ayant des activités au Québec. Parmi les derniers ajustements à apporter figurent la demande, auprès de l'Office des professions du Québec, de modification du nom en celui de l'Ordre professionnel des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles du Québec et la réserve d'un nouveau titre, celui de conseiller en ressources humaines agréé.

ÉCONOMIE

Estimations de l'ONU pour 1997

La croissance mondiale devrait atteindre 3 %

Le Canada arrive en tête du peloton des pays industrialisés

ASSOCIATED PRESS

Genève — La croissance de l'économie mondiale devrait être de 3 % en 1997, comme l'an passé, et les tendances de l'avenir sont favorables, selon une étude de l'ONU rendue publique hier à Genève, qui ajoute toutefois que les pays riches ne doivent pas oublier les moins favorisés. Et que les Européens se rassurent: l'Union économique et monétaire va porter, à terme, ses fruits.

De nombreux pays industrialisés ont joui d'une expansion économique pour une période inhabituellement longue, et même les pays en voie de

développement ont eu leur part du gâteau. Mais, avertissent les auteurs de l'édition 1997 du rapport sur l'économie mondiale, les pays les plus riches ne doivent pas oublier qu'ils doivent faire plus et, surtout, ils doivent arrêter de réduire leurs budgets de coopération.

L'optimisme raisonnable du rapport onusien semble aller dans le même sens que celui d'autres organismes internationaux comme le Fonds monétaire international et l'Organisation pour la coopération et le développement économique. Globalement, les pays développés devraient connaître une croissance de

2,5 % en 1997. On trouve en tête le Canada avec 3,5 % et, en queue de peloton, le Japon avec 1,75 % et l'Italie avec 1,25 %.

Mais même avec des perspectives de croissance favorables, les taux de chômage de certains pays industrialisés, surtout en Europe, sont trop élevés, avertit le rapport. Les politiques budgétaires strictes en vue de se conformer aux critères d'intégration dans l'UEM ont amoindri la croissance dans plusieurs pays, notamment en France et en Allemagne. Pourtant, la tendance pourrait s'améliorer cette année en raison de politiques monétaires plus souples, esti-

ment les auteurs, et, à long terme, l'UEM pourrait «générer d'importants bénéfices».

Pays en voie de développement

Parmi les 95 pays en voie de développement étudiés dans le rapport 1997, seuls 11 n'ont pas connu d'augmentation de leur production *per capita* par rapport à l'année précédente. Ils étaient 24 dans ce cas en 1995.

Même l'Afrique, qui a connu une croissance globale de 4,3 % en 1996, devrait compter sur une croissance de 4 % cette année. Le rapport explique cette bonne performance par

de meilleures conditions météorologiques et une meilleure tenue des marchés du pétrole et des matières premières.

En Amérique latine, l'aspect le plus encourageant de cette croissance est la convalescence rapide du Mexique, plongé dans une grave crise financière en 1995, se réjouissent les auteurs. Après une croissance de 3,7 % en 1996, le taux devrait grimper à 4,25 % cette année.

Enfin, l'Asie continue d'être l'une des régions les plus dynamiques de la planète. L'Asie occidentale devrait connaître une croissance de 5,75 % et l'Asie du Sud-Est, de 6,25 %.

EN BREF

La Scotia obtient le contrôle de la Banco Quilmes

(Le Devoir) — La Banque Scotia a signé une lettre d'intention pour l'acquisition d'une participation de 70 % dans Banco Quilmes, en Argentine, de l'actionnaire majoritaire, la famille Fiorito, pour un montant de 260 millions. La Scotia a également conclu une entente pour l'acquisition d'un autre 5 % de Banco Quilmes, actuellement déposé en fiducie.

Compte tenu que la Scotia détient déjà une participation de 25 % dans la banque, elle obtiendra le plein contrôle de Banco Quilmes. Cette dernière a son siège social à Buenos Aires et est l'une des plus importantes banques commerciales privées en Argentine, forte d'un actif total de 1,8 milliard \$ US et d'un réseau de 86 succursales. La banque a été fondée en 1907 et la famille Fiorito en a assuré le contrôle majoritaire pendant 27 ans.

Contrat de 100 M\$ en France pour Bombardier

(PC) — La Société nationale de chemins de fer de France (SNCF) a exercé une option prévue à un contrat conclu avec la filiale française de Bombardier et GEC Alsthom en 1995 et a commandé 16 nouvelles rames automotrices. Il s'agit d'une commande d'une valeur de 100 millions. La part d'ANF-Industrie, la filiale de Bombardier située à Crespin, en France, sera d'environ 34 millions. L'exercice de cette option n'aura pas de retombées pour le Québec, a déclaré le responsable des relations publiques au Groupe Transport de Bombardier, Francine Durocher Monin. C'est en novembre 1995 que la Société nationale des chemins de fer de France a commandé à ANF-Industries et à GEC Alsthom 76 rames automotrices à deux niveaux TER2N, qui sont composées d'une motrice et d'une remorque. La commande initiale avait une valeur d'environ 470 millions. La part d'ANF-Industrie était de 173 millions. La commande initiale comprenait cependant une option de 16 rames, que la SNCF vient d'exercer.

Le dollar, le «produit américain» le plus populaire au monde

JOHN MCCLAIN
ASSOCIATED PRESS

Washington — Le dollar est le produit américain le plus populaire dans le monde entier. Le Trésor américain estime en effet que les deux tiers des 405 milliards de dollars (soit 270 milliards de dollars) actuellement en circulation sont détenus hors des États-Unis.

Sur ces 270 milliards de dollars, les trois quarts se présentent sous la forme de billets de cent.

Selon Richard Porter, fonctionnaire au département des affaires monétaires de la Réserve fédérale, l'engouement pour la devise américaine s'explique par sa solidité et son anonymat au change. «Le dollar est également utilisé pour sa liquidité et sa stabilité relative», a-t-il expliqué avec sa collègue Ruth Judson, dans le bulletin mensuel de la Réserve fédérale.

L'article décrit le dollar comme «une valeur sûre dans un monde imprévisible» qui «afflue souvent dans un

pays en proie à des bouleversements économiques et politiques et qui reste parfois, une fois la crise passée». Ainsi, entre 1994 et 1995, après l'effondrement de l'ex-URSS, le flux de billets verts dans la Russie a atteint au moins 20 milliards de dollars, soit «plus de la moitié de la monnaie américaine en circulation à l'étranger à l'époque», explique Richard Porter et Ruth Judson.

Les deux tiers des billets verts en circulation sont détenus hors des États-Unis

Selon eux, les réserves en dollars à l'étranger ne posent pas de réels problèmes, hormis les risques de contrefaçon. En fait, explique M. Porter, l'utilisation du dollar à l'étranger ne présente que des avantages. Le gouvernement ne dépense que quatre cents pour imprimer le billet qui

lui rapporte en contrepartie l'équivalent de 100 dollars quand il est dépensé. Or, chaque billet de cent dollars qui n'est pas dépensé équivaut à un prêt sans intérêt au Trésor américain, selon cet expert.

Et la masse de dollars détenue à l'extérieur des États-Unis a augmenté

durant ces dernières années. «Nos calculs montrent que la demande étrangère de dollars américains, et particulièrement celle de billets de cent dollars, est plus forte que la demande intérieure», observent M. Porter et Mme Judson, qui notent que, dans les années 1990, les réserves de l'étranger avaient augmenté trois fois plus vite qu'aux États-Unis.

Depuis 1988, l'Europe (et notamment l'ex-URSS et ses voisins) détient la moitié des billets verts à l'étranger. Environ 30 % se trouvent en Asie et au Moyen-Orient, le reste est en Amérique latine, particulièrement en Argentine.

La monnaie américaine trouve plusieurs moyens d'élire domicile à l'étranger. «Certains pays, comme le Panama et le Liberia, ont décidé d'adopter par moments la monnaie américaine sur leur territoire», expliquent les analystes financiers de la Réserve fédérale. Et nombre d'Américains employés à l'étranger et payés en dollars introduisent la monnaie américaine dans les économies locales. C'est aussi le cas des touristes qui voyagent aussi avec des dollars pour minimiser les frais de change.

Taux d'intérêt

La Fed choisit le statu quo

REUTER

Washington — La Réserve fédérale a choisi hier le statu quo en matière monétaire, en raison d'un ralentissement apparent de la croissance économique par rapport au premier trimestre de l'année.

Cette décision, qui intervient à l'issue d'une réunion du Comité de politique monétaire (FOMC) qui a débuté mardi, n'est pas une surprise. Le taux des fonds fédéraux reste en conséquence à 5,5 %.

Les spéculations vont bon train à présent sur la décision que prendra la Fed à l'issue de sa réunion du 19 août prochain. Les opinions sont partagées entre un nouveau statu quo et un relèvement du taux des *Fed funds*. La Fed avait relevé ce taux d'un quart de point en mars dernier pour prévenir toute surchauffe de l'économie ou une résurgence de l'inflation.

De fait, la consommation a ralenti et les économistes attendent au deuxième trimestre une croissance plutôt de l'ordre de 1,5 à 2 % contre 5,9 % au premier trimestre.

Le contexte politique se prêtait mal

à un resserrement monétaire. Le président de la Fed, Alan Greenspan, doit présenter au Congrès, le 22 juillet, son diagnostic de l'état de l'économie américaine. Il aurait eu du mal à défendre un relèvement des taux dans un contexte de croissance ralentie et d'inflation bénigne. D'autant que la hausse de mars avait déjà provoqué une sorte d'union sacrée contre la Fed, ce qui a pour le moins surpris Greenspan.

La prochaine décision monétaire de la Fed dépendra du comportement de l'économie après son ralentissement prévisible du deuxième trimestre. Bon nombre d'économistes attendent une nouvelle flambée de croissance au troisième trimestre, avec un risque de renaissance inflationniste qui pourrait pousser la Fed à resserrer les robinets du crédit.

D'autres anticipent une croissance plus modérée de l'ordre de 2 à 2,5 % au second semestre, laquelle permettrait à la Fed de rester sur sa réserve. Leur argument: les consommateurs ont déjà libéré leur furie acheteuse sur de gros articles tels que les voitures.

Le Devoir, le 7 décembre 1996



Pour suivre l'actualité au jour le jour...

Le Devoir, le 22 février 1997



Le Devoir, le 25 février 1997



Abonnez-vous
dès maintenant
et recevez le *Devoir*
à votre porte avant 7h
du lundi au vendredi
et 9h le samedi

LE DEVOIR

Téléphonez au

985-3355

Extérieur de Montréal au 1-800-463-7559

à suivre...

LE DEVOIR

LES SPORTS

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Hier
Cincinnati 7 Milwaukee 4
Detroit 9 N.Y. Mets 7
Atlanta 2 N.Y. Yankees 0
Cubs de Chicago 3 Kansas City 2
Philadelphie à Baltimore
Oakland à San Francisco
Floride à Boston

Montréal à Toronto
White Sox de Chicago à Pittsburgh
Minnesota à St. Louis
Cleveland à Houston
Colorado au Texas
Seattle à San Diego, 20h05.
Oakland à San Francisco, 22h05.
Los Angeles à Anaheim, 22h05.

Aujourd'hui
Cubs de Chicago à Philadelphie, 19h05.
Atlanta à Montréal, 19h35.
Floride à N.Y. Mets, 19h40.
Pittsburgh à St. Louis, 20h05.
Cincinnati à Houston, 20h05.
Colorado au Texas, 20h35.
Seattle à San Diego, 21h05.
Oakland à San Francisco, 22h05.
Los Angeles à Anaheim, 22h05.

Demain
Cubs de Chicago à Philadelphie, 13h05.
Pittsburgh à St. Louis, 15h05.
Cincinnati à Houston, 19h05.
Atlanta à Montréal, 19h35.
Floride à N.Y. Mets, 19h40.
Los Angeles à San Diego, 21h05.
Colorado à San Francisco, 22h05.

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
Atlanta	53	29	646	—
Floride	48	33	593	4 1/2
Montréal	46	35	568	6 1/2
New York	45	36	556	7 1/2
Philadelphie	23	57	288	29
Section Centrale				
St. Louis	40	41	494	—
Houston	40	42	488	1/2
Pittsburgh	38	43	469	2
Cincinnati	35	46	432	5
Chicago	33	49	402	7 1/2
Section Ouest				
San Francisco	47	35	573	—
Colorado	43	40	518	4 1/2
Los Angeles	39	42	481	7 1/2
San Diego	36	46	439	11

LIGUE AMÉRICAINE

Hier
Cincinnati 7 Milwaukee 4
Detroit 9 N.Y. Mets 7
Atlanta 2 N.Y. Yankees 0
Cubs de Chicago 3 Kansas City 2
Philadelphie à Baltimore
Oakland à San Francisco
Floride à Boston

Montréal à Toronto
White Sox de Chicago à Pittsburgh
Minnesota à St. Louis
Cleveland à Houston
Colorado au Texas
Seattle à San Diego, 20h05.
Oakland à San Francisco, 22h05.
Los Angeles à Anaheim, 22h05.

Aujourd'hui
Minnesota à Milwaukee, 15h05.
Baltimore à Detroit, 19h05.
N.Y. Yankees à Toronto, 19h35.
Boston à White Sox de Chicago, 20h05.
Colorado au Texas, 20h35.
Seattle à San Diego, 21h05.
Oakland à San Francisco, 22h05.
Los Angeles à Anaheim, 22h05.

AVIS PUBLICS

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Jean-Marc LEURY, en son vivant domicilié au 3613, rue Everett, Montréal, Province de Québec, H3A 1S5, intervenu le 12 novembre 1993 un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Francine CHARTRAND, le 25 juin 1997, devant Me François LARIVIERE, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté à l'étude de Me François LARIVIERE, notaire, sise au 2587, rue Masson, Montréal, Province de Québec, H1Y 1V7.

Donné ce 25 juin 1997.
Francine CHARTRAND, liquidateur

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE
Avis est par les présentes donné que, suite au décès de CLAIRE LAVALLÉE, en son vivant domiciliée au 225 de la Présentation, en la Ville de Dorval, Province de Québec H9S 3L7, survenu le quatrième jour de janvier mil neuf cent quatre-vingt-dix-sept (4 janvier 1997), un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs successoraux JACQUES MONDAY et ANDRÉ LAVALLÉE le 26 juin 1997, devant Me Suzanne Lamarre, Notaire, au 3333 boulevard Cavendish, suite 198, Montréal, (Québec) H4B 2M5, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude du Notaire.

Donné ce trentième jour de juin mil neuf cent quatre-vingt-dix-sept (30 juin 1997).
JACQUES MONDAY, liquidateur
ANDRÉ LAVALLÉE, liquidateur

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE
Avis est par les présentes donné que, suite au décès de VERONIKA SIMONOVITS, épouse divorcée de Tibor WEISS en son vivant domiciliée au 3210 Foresthill, apt. 1204, en la Ville de Montréal, Province de Québec H3V 1C7, survenu le septième jour de février mil neuf cent quatre-vingt-dix-sept (7 février 1997), un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale CECILE GOBEIL GREEN le 30 juin 1997, devant Me Suzanne Lamarre, Notaire, au 3333 boulevard Cavendish, suite 198, Montréal, (Québec) H4B 2M5, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude du Notaire.

Donné ce trentième jour de juin mil neuf cent quatre-vingt-dix-sept (30 juin 1997).
CECILE GOBEIL GREEN, liquidateur

AVIS PUBLICS

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-23683-970

COUR SUPÉRIEURE
PRESENT:
GREFFIER ADJOINT
JAMES ANTHONY MCCOWAN
Partie demanderesse
c.
FIDELA ZULEMA HERNANDEZ MONTERO
Partie défenderesse
c.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à FIDELA ZULEMA HERNANDEZ MONTERO de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 rue St-Antoine est, MONTRÉAL, Québec, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la Déclaration en Divorce a été remise au greffe à l'intention de FIDELA ZULEMA HERNANDEZ MONTERO.
Lieu: MONTRÉAL (QUÉBEC)
Date: 13 juin 1997
RITA CADIEUX, G.A.

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-236705-970

COUR SUPÉRIEURE
PRESENT: LE GREFFIER ADJOINT
RAMONA ROSARIO
Partie demanderesse
c.
DIGNO ANTONIO TAVERA
Partie défenderesse
c.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à DIGNO ANTONIO TAVERA de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Est, Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la demande en divorce et de l'avis de dénonciation des pièces et du certificat de l'avocat ont été remis au greffe à l'intention de DIGNO ANTONIO TAVERA.
Lieu: Montréal
Date: 20 juin 1997
MICHEL MARTIN

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-236705-970

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PRESENT: GREFFIER-ADJOINT
MERYEN EL HASSANI,
partie demanderesse
c.
BRAHIM TOUHAMI,
partie défenderesse
c.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à BRAHIM TOUHAMI de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal, Québec, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le quotidien LE DEVOIR.

Une copie de la Déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de BRAHIM TOUHAMI.
Lieu: MONTRÉAL
16 juillet 1997
FRAÇOIS LEBLANC, G.A.

Hydro Québec

APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et les environs : 840-4903
Extérieur : 1-800-324-1759

AVIS PUBLICS

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-008685-969

COUR SUPÉRIEURE
PRESENT:
YANIRA-ANA RAMOS
Partie demanderesse
c.
ANTHONY EVEILLARD
Partie défenderesse
c.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à ANTHONY EVEILLARD de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine à Montréal, salle 1.110, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la requête pour garde d'enfants a été remise au greffe à l'intention de Anthony Eveillard.
Lieu: Montréal
Date: 27 juin 1997
MICHEL MARTIN, G.A.

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-22-005691-970

PROCÉDURE ALLÉGÉE
COUR DU QUÉBEC
(CHAMBRE CIVILE)
PRESENT: Greffier adjoint
COVITEC-ECLAIR INC.
Partie demanderesse
c.
3067904 CANADA INC., f.a.s. la dénomination sociale de MILES PLUS
Partie défenderesse
c.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à 3067904 Canada Inc., f.a.s. la dénomination sociale de Miles Plus de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est à Montréal, Québec, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration, avis 119 et pièces P-1 ET P-2 a été remise au greffe à l'intention de 3067904 Canada Inc., f.a.s. la dénomination sociale de Miles Plus.
Lieu: Montréal
12 juillet 1997

VILLES MONT-ROYAL TOWN OF MOUNT ROYAL

AVIS PUBLIC

CERTIFICAT DE CONFORMITÉ
RÈGLEMENT N° 1304-5
(SECTEUR DUNBAR, FLEET, ROCKLAND ET BEAUMONT)

AVIS PUBLIC est donné aux RÉSIDENTS de Ville Mont-Royal et à QUI DE DROIT:

QUE conformément à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q. chapitre A-19.1), le comité exécutif de la **Communauté urbaine de Montréal (CUM)**, à son assemblée du 12 juin 1997, a approuvé le **Règlement n° 1304-5** modifiant le Règlement n° 1304 adoptant le plan d'urbanisme de la Ville Mont-Royal par la création du secteur d'affectation 906 « Commerces et services divers » à même une partie du secteur d'affectation 903 et par la modification des affectations et des densités d'occupation du sol dans les secteurs d'affectation 902 (avenue Dunbar), 903 (secteur délimité par le chemin Rockland, la rue Fleet et l'avenue Beaumont) et 1022 (chemin Bates). En plus de ce qui est indiqué dans le titre du règlement n° 1304-5, il vise à établir ou modifier les coefficients d'occupation du sol des secteurs d'affectation concernés;

QUE le règlement est conforme aux objectifs du schéma d'aménagement et aux dispositions du document complémentaire de la CUM et qu'il est entré en vigueur lors de la délivrance du certificat de conformité par la CUM le 19 juin 1997;

QUE le règlement n° 1304-5 peut être consulté au bureau de la greffière de la Ville, à l'hôtel de ville, 50, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, durant les heures normales de bureau.

Donné à Ville Mont-Royal, le 3 juillet 1997.
La greffière, C. Josée Katz, o.m.a./CMC

Wimbledon

La journée de l'Union Jack

Une première en 36 ans: deux Anglais, Greg Rusedski et Tim Henman, se faufilent en quarts de finale

ASSOCIATED PRESS

Londres — Pour la première fois depuis 36 ans, deux Anglais participent aux quarts de finale de Wimbledon, puisque Tim Henman a réussi l'exploit hier d'évincer le tenant du titre, le Néerlandais Richard Krajicek.

Tête de série n° 14, Henman qui s'est imposé en quatre sets de 7-6 (9-7), 6-7 (7-9), 7-6 (7-5), 6-4, a rejoint Greg Rusedski parmi les huit derniers hommes en lice.

Le transfuge canadien portera haut lui aussi les couleurs de l'Union Jack face à Cédric Pioline, le dernier Français en lice.

Un quart de finale explosif opposera par ailleurs le n°1 mondial Pete Sampras à Boris Becker, les deux hommes comptant trois victoires chacun à Wimbledon.

Comme Henman face à Krajicek, Sampras a achevé la besogne entamée la veille, en finissant difficilement en cinq sets — 28 as lui ont facilité la tâche — le Tchèque Pert

Korda, tête de série n° 16, 6-4, 6-3, 6-7 (8-10), 6-7 (1-7), 6-4.

Henman affrontera en quart l'Allemand Michael Stich, qui rêve d'un deuxième succès à Wimbledon avant de prendre sa retraite annoncée à l'automne.

«C'est sans doute la plus grande victoire de ma carrière», a déclaré Henman, qui avait déjà atteint les quarts de finale l'an dernier.

L'Anglais, qui menait deux sets à Krajicek lors de l'interruption de la partie mardi, n'a mis que 36 minutes à boucler le match devant 13 000 admirateurs du court central proches du nirvana.

Hingis contre Kournikova
Une demi-finale féminine opposera la n°1 mondiale, la Suisse Anna Kournikova, la jeune Russe qui monte. Numéro 1 mondiale des juniors en 1995, Kournikova, âgée de 16 ans, a sorti hier la Croate Iva Majoli, victorieuse récemment des Internationaux de France, en deux

sets secs de 7-6 (7-1), 6-4.

Tête de série n° 1, Hingis a battu malgré un coup de froid et de la fièvre la Tchèque Denisa Chladkova 6-3, 6-2. Hingis avait éliminé Kournikova en deux sets secs le mois dernier au troisième tour des Internationaux de France.

Il n'y a pas eu de miracle pour la Française Nathalie Tauziat, logiquement tombée face à Arantxa Sanchez-Vicario, la tête de série n° 8, en deux sets de 6-2, 7-5.

Finaliste du tournoi depuis deux ans, l'Espagnole a profité de la fatigue de son adversaire, mal remise de sa victoire 12-10 au troisième set face à Sandrine Testud la veille, pour obtenir son 10^e succès en 10 matches face à Tauziat.

En demi-finale, Sanchez-Vicario qui n'a toujours pas concédé le moindre set, affrontera Jana Novotna, elle aussi ex-finaliste sur le gazon londonien.

La Tchèque, troisième tête de série, a dominé hier l'Indonésienne Yayuk Basuki 6-3, 6-3, 5-6.



Le champion en titre de Wimbledon, Richard Krajicek, s'est incliné hier contre Tim Henman.

HOCKEY

Belfour signe avec les Stars moyennant dix millions de dollars

Le gardien devient le joueur le mieux payé de l'histoire de la concession de Dallas

ASSOCIATED PRESS

Ed Belfour a accepté moins d'argent que lui offraient les Sharks de San José et il poursuivra sa carrière à Dallas, où les Stars lui ont consenti un contrat de 10 millions de dollars pour trois ans.

Le gardien devient ainsi le joueur le mieux payé de l'histoire de la concession. Belfour était joueur autonome sans restriction et les Stars ont réagi rapidement après avoir été incapables d'en venir à une entente avec Andy

Moog. «L'expérience qu'apporte Belfour nous place dans une position solide», a estimé le directeur général Bob Gainey.

«Il a 32 ans et nous avons donc un joueur établi devant le filet pendant que [Roman] Turek continue de se développer. C'est un gros coup de la part de notre organisation et nous espérons que nos partisans verront les choses de la même façon.»

Belfour, deux fois gagnant du trophée Vézina avec les Blackhawks de Chicago, a fait le premier geste, ont

fait savoir les Stars, ayant contacté Gainey tôt mardi, à l'ouverture du marché des joueurs autonomes.

Gainey a insisté pour dire que Belfour a accepté moins que les 10,5 millions plus différents bonis qui lui offraient les Sharks. «Ça nous prouve quel genre de personne il est et à quel point il voulait jouer pour une équipe gagnante», a déclaré le président des Stars Jim Lites.

Belfour gagnerait 2,5 millions cette année, en plus d'un boni différé de 750 000 \$, 3,25 millions la sai-

son prochaine et 3,5 millions en 1999-2000.

Il était la saison dernière le quatrième gardien le mieux payé dans la Ligue nationale avec un salaire de base de 2,75 millions.

Les Stars ont aussi discuté avec Jeff Solomon, qui représente le défenseur Shawn Chambers, des Devils du New Jersey.

Ils veulent ajouter un défenseur établi au trio constitué de Derian Hatcher, Richard Matvichuk et Sergei Zubov.

EN BREF

Pérec renonce

Lausanne, Suisse (AFP) — La Française Marie-José Pérec a décidé de ne pas participer aux Championnats du monde d'athlétisme, prévus en août à Athènes, après un 200 mètres décevant lors de la réunion «Athlétissima» comptant pour le Grand Prix IAAF (D), hier soir à Lausanne. Auteure d'un retentissant doublé l'an dernier lors des jeux Olympiques d'Atlanta (200-400 mètres), la Française a été créditée d'un temps de 22 s 76, derrière l'Australienne Melinda Gainsford (22 s 75), victorieuse du 200 mètres. «J'ai fait un temps de juniors. Mais plus que le temps, ce sont les sensations qui ne sont pas là. Je ne veux pas aller au Mondial pour être deuxième. Pour gagner, il faudrait faire un temps de 22 secondes. En quatre semaines, je ne suis pas en mesure d'y parvenir», a notamment déclaré Marie-José Pérec, qui souffre d'une fracture de fatigue au péroné gauche.

Edmonton veut le mondial d'athlétisme

Edmonton (PC) — La ville d'Edmonton va dépenser 1,5 million pour solliciter la présentation des championnats du monde d'athlétisme de 2001, ont fait savoir hier les promoteurs de l'événement. Ces compétitions qui s'étendent sur 10 jours ont lieu tous les deux ans et attirent 5500 athlètes et officiels de près de 200 pays. Ce championnat serait présenté au stade du Commonwealth à un coût estimé supérieur à 60 millions. Edmonton fera la lutte à Séoul, Paris et Palo Alto en Californie. Les championnats de cette année seront présentés à Athènes et ceux de 1999 à Séville en Espagne.

Le retour de Maloney

New York (AP) — Un visage familier est de retour dans l'entourage des Rangers de New York en la personne de Don Maloney, qui vient d'être engagé comme assistant au directeur général Neil Smith. Maloney a joué pour les Rangers pendant 10 ans avant de mettre fin à sa carrière en 1991 pour rejoindre les rangs de l'organisation rivale des Islanders, dans le rôle d'assistant au directeur général. Il a plus tard été promu directeur général jusqu'à ce qu'il soit congédié le 2 décembre 1995. Six mois plus tard, il se retrouvait dépisteur pour les Sharks de San José.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max 27	min 17	max 24	18/27	16/27

QUÉBEC

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max 26	min 16	max 24	15/24	14/24

OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max 26	min 14	max 24	14/22	12/25

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

• CULTURE •

ARTS VISUELS

Le rapport Geoffrion crée des vagues

Avant même de voir le jour, il alimentait déjà la rumeur. Il ne fallait donc pas se surprendre de savoir qu'une fois né, le fameux rapport Geoffrion «sur la situation budgétaire des grands musées» allait délier quelques langues, comme celle de la Société des musées québécois qui livre aujourd'hui un son de cloche aux notes discordantes.

Marie-Andrée Chouinard
LE DEVOIR

Impossible de s'étendre ici plus que quelques mots sur la réponse que lancera plus tard aujourd'hui la Société des musées québécois (SMQ) au rapport commandé par la ministre de la Culture et des Communications Louise Beaudoin, laquelle en dévoilait le contenu le 20 juin dernier.

«Un bien petit rapport pour une si grande question», évoquait-on hier aux quartiers généraux de la SMQ, en guise d'aperçu de la réplique que l'on connaîtra au cours de la journée. «François Lachapelle [président de la SMQ] expliquera [...] les raisons pour lesquelles plusieurs des recommandations de ce rapport vont à l'encontre du développement du réseau muséal québécois», lit-on également dans la convocation de presse.

Au bout de quelques mois de gestation, François Geoffrion, vice-président aux projets stratégiques du groupe montréalais LGS mandaté par la ministre Beaudoin pour «évaluer dans un esprit de rationalisation et d'intégration la possibilité pour les musées d'État de mettre en commun des services», rendait donc il y a quelques semaines un rapport de neuf pages dans lequel il dresse une liste de quinze recommandations que la ministre choisira ou non d'entériner — celle-ci a d'ailleurs déjà annoncé son intention de suivre le sens général des recommandations du rapport, à quelques nuances près.

L'occasion est donc belle de rappeler tout brièvement quelques-unes de ces suggestions formulées par François Geoffrion au terme de ses rencontres avec les directeurs des musées des beaux-arts de Montréal (MBAM), du Québec (MQ), de la Civilisation (MCQ) et d'Art contemporain de Montréal (MACM). Repoussant d'emblée l'idée à quelques reprises évoquée de la fusion ou de la fermeture d'un ou de grands musées, le rapport insiste grandement sur les nécessaires collaboration et complémentarité, non seulement entre les quatre structures principales mais aussi avec les musées régionaux.

Faire plus avec moins?

S'adressant tout particulièrement à la SMQ justement, il conseille à la ministre d'indiquer très clairement son impossibilité d'accroître davantage le «niveau d'aide global gouvernementale», une aide qui sera dirigée «exclusivement» vers le support des activités de mission et qui favorisera davantage la poignée de mains entre institutions.

En ce qui a trait au système de gestion et d'information multimédia des grands musées d'art — déjà bien dirigé par certaines institutions —, le rapport suggère de parachever le projet et d'y inviter les musées régionaux.



Louise Beaudoin

François Geoffrion met également de l'avant l'idée de créer une «structure légère de coordination présidée par un officier du ministère» dans le but de mousser, auprès de la ministre, des idées vantant la complémentarité. Il suggère un second groupe de travail mandaté par la ministre pour concocter un scénario de conservation centralisée des œuvres des grands musées.

Même s'il ne propose aucune possibilité d'augmenter les budgets, le rapport recommande tout de même une réorganisation du mode de financement du Centre de conservation du Québec, transférant notamment sur les musées la responsabilité financière des travaux qu'ils confient au centre.

Il propose que le MACM aiguisse sa spécialité en l'orientant vers l'art actuel québécois, que le MQ change son nom pour Musée d'Art du Québec et que l'emprunt de 35,5 millions \$ pour le financement de l'édifice du MCQ soit renégocié pour obtention d'un meilleur taux.

Les directeurs des quatre musées concernés doivent se réunir au cours des prochaines semaines en compagnie du sous-ministre adjoint Pierre Lafleur pour étudier les scénarios possibles de mise en œuvre des recommandations. La ministre devrait préciser en décembre lesquelles de ces propositions elle fera siennes.

Vernissages, etc.

■ Aujourd'hui, à 17h30: le Musée des arts et traditions populaires du Québec fait vivre sous son toit l'univers hétéroclite et particulier de l'artiste Normand Toupin. Pour pénétrer le monde de l'artiste du recyclage, voyez *Le Musée incroyable de Normand Toupin*, au 200, rue Laviolette, à Trois-Rivières. Renseignements: (819) 372-0425.

■ Jusqu'au 12 juillet: à l'ancienne église anglicane de Breaumont, sur la rue Shefford (autoroute 10, sortie 78, à l'entrée du vieux village), rencontre des beaux esprits et expositions des mandalas de Blanche Paquette. Une quinzaine de ces créations interprétées par l'artiste tous les jours de 11h à 19h.

■ Samedi et dimanche, entre 14h et 17h: dépendant l'endroit où vous flânez, deux possibilités de voir du Serge Lemoyne. Pour voir *Lemoyne & Zhu Lan*, c'est ce samedi qu'on pourra faire un saut à la galerie Han art contemporain, au 460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace # 409, à Montréal. Renseignements: (514) 876-9278. Pour *Hommage à Matisse*, toujours de Serge Lemoyne, il faudra passer ce dimanche après-midi à la galerie d'arts contemporains, au 1090, chemin de la Montagne, à Saint-Hilaire. Renseignements: (514) 446-1137.

■ Jusqu'à dimanche: toute dernière occasion d'observer les œuvres de l'artiste Michel Goulet, dont l'exposition *Un Signe de la main* se termine ce dimanche au Centre international d'art contemporain, 314, rue Sherbrooke Est, à Montréal. Renseignements: (514) 288-0811.

Festival d'été de Québec

Ouverture avec un grand boum

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

L'inauguration du trentième anniversaire du Festival d'été se fera-t-elle sous la pluie, à l'image de la toute première soirée d'ouverture, le 28 juin 1968, alors que le chœur V'la l'Bon Vent avait dû passer de la cour du Séminaire au Palais Montcalm? La température a toujours eu de quoi inquiéter les organisateurs de l'événement, même si, au fond, elle n'a jamais vraiment empêché les gens de fêter comme il se doit la plus importante fête de l'année, dans la Capitale.

Ce soir, en tout cas, à l'abri des salles ou en plein air, il y en aura beaucoup, pour tous les goûts.

Après un Lunch-Opéra au Kiosque Edwin-Bélanger, ce midi, et des spectacles d'acrobaties et de clowneries en tous genres, tout au long de l'après-midi, le Festival mettra sa grande musique en route dès 19h, sur la scène du Parlement, avec R.L. Burnside, bluesman de 70 ans n'ayant rien perdu de son pouvoir décapant, lui qui a joué en compagnie de l'époustoufflante Jon Spencer Blues Explosion au cours des dernières années. À 20h, un blues plus jeune mais aussi plus conventionnel prendra la relève sur la même scène

à 20h, avec le beau petit Johnny Lang, guitariste de l'épate qui pourra bien prendre quelques conseils de Ben Harper, qui prend la relève à 21h30, dans la foulée de son plus récent album, *The Will to Live* qui caracole en tête des palmarès européens.

Sur la scène du Pigeonnier, pendant ce temps, le spectacle *Québec salue Brel* rendra hommage au plus grand des chanteurs belges. Le défi considérable de livrer des versions satisfaisantes de ces chansons rendues inoubliables, voire intouchables par leur auteur, reviendra d'abord et avant tout à Luce Dufault, Pierrrot Fournier et Philippe Lafontaine. La présence du trio jazz L'âme des poètes, et d'un orchestre de 37 musiciens devrait donner un assez beau registre à l'événement.

À l'intérieur, le rendez-vous incontournable sera certainement le spectacle de Marianne Faithful, figure légendaire du rock britannique des années 60 qui offrira, ce soir, un spectacle consacré aux chansons de Kurt Weill, dont elle a déjà tiré un magnifique disque, *20th Century Blues*. Sa voix éraillée juste comme il faut et sa capacité d'actrice — qui donne ici toute la distanciation voulue à ces magnifiques morceaux — annoncent ce spectacle comme un rendez-vous essentiel de ces onze jours.

Plus intime, mais tout aussi beau,

le spectacle de l'Argentin Juan Carlos Caceres à la Maison de la Chanson donne aussi un autre choix intéressant au mélomane international. Au Palais Montcalm, le jazz et la musique classique se croiseront autour d'I Musici et de son chef Yuli Turovsky, quand ils interpréteront *The Five Seasons* (Vivaldi augmenté et modernisé) en compagnie du clarinettiste Eddie Daniels et d'un quatuor de jazz. Finalement, à 22h, au D'Auteuil, pour la modique somme de 5,50 \$, on pourra entendre la solide guitare blues de Jimmy James. Et ce n'est qu'un début...

L'inflation du macaron

L'entrée en vigueur du macaron obligatoire pour les spectacles extérieurs aura fait passer le Festival d'été, comme on l'a dit il y a deux ans, d'une ère de gratuité à une ère de grande accessibilité.

Vendu 5 \$ les deux dernières années, le petit macaron lumineux est passé cette année, très discrètement, à 6 \$ l'unité. Avec une aussi belle programmation, difficile de protester devant un si petit prix pour l'ensemble des concerts à voir. Mais ce petit bouton inflationniste est un instrument qu'on ne peut pas utiliser trop souvent. Pas sans risquer de changer l'esprit et la nature de la fête, en tout cas.

EN BREF

Victoire d'Analekta

La cour supérieure du Québec a donné raison à la maison de disques Analekta et à la Phonothèque québécoise dans une cause les opposant aux productions Octogone qui avaient mis sur le marché, il y a deux ans, un coffret des œuvres de Madame Bolduc. Or Analekta avait précédemment publié l'œuvre intégrale phonographique de la chanteuse, une œuvre comprenant quatre disques compact et un livret de 52 pages contenant les textes des chansons. Le prestigieux magazine *Le Monde* de la musique avait d'ailleurs encensé le coffret en 1994.

Festival des musiciens de rue

Pour la première fois, la série annuelle de concerts de l'Université Concordia, intitulée *Concordia en concert*, inclura des musiciens de la rue. Logiquement, les profits de ce spectacle seront ver-

sés à l'organisme Dans la rue, du père Emmett Johns, qui vient en aide aux jeunes sans-abri de Montréal. Les musiciens seront choisis par les Montréalais, qui sont invités à voter pour leurs artistes de rue préférés, en signalant le 848-7928. Le concert aura lieu à la salle de concert Concordia, le 26 septembre prochain, à 19h30.

Marti Maraden au CNA

Marti Maraden est la nouvelle directrice du Théâtre anglais du Centre national des arts à Ottawa. Sa nomination entrera en vigueur le 8 septembre. Mme Maraden assumera donc la gestion de la saison 1997-98 ainsi que la programmation des saisons ultérieures. Mme Maraden est présentée à Minneapolis au Minnesota, où elle amorce les répétitions de *The Prince and the Pauper* pour la Children's Theatre Company; elle est une des metteurs en scène les plus en vue

au Canada et a collaboré notamment avec le Stratford Festival, le Shaw Festival, la Canadian Stage Company de Toronto, le Manitoba Theatre et le Grand Théâtre de London en Ontario. La saison 1997-98 sera lancée le 9 septembre prochain avec la présentation d'*Elsinore* de Robert Lepage.

Concerts à la télé

La maison de production Télé-Vision et le Festival d'été de Québec ont conclu une entente qui se concrétisera par la production de 45 émissions de télévision. Elles mettront en vedette des artistes de la francophonie et seront présentées sous forme de performances sur scène ou encore de portraits. Certains spectacles seront présentés en direct, comme l'hommage à Jacques Brel, qui sera présenté ce soir sur TV5. D'autres seront enregistrés et diffusés plus tard. Plusieurs réseaux ont acheté des spectacles, soit, outre TV5, Radio-Canada, le canal Indigo, Télé-Québec, MusiquePlus et Musimax.

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paule des Rivières

TOURNOI DE TENNIS DE WIMBLEDON
Demi-finales, simple féminin.
RDS, 13h

GRANDS REPORTAGES
Les comédiens du doublage en France racontent leur passion pour ce métier méconnu.
RDI, 20h

FITZ
Début d'une nouvelle enquête. Fitz tente de démasquer un violeur en série pendant que sa vie sentimentale prend un tour inattendu.
Radio-Canada, 21h

QUÉBEC SALUE BREL
En direct depuis le Festival d'été de Québec, retransmission du spectacle «Québec salue Brel». Avec Philippe Lafontaine, Luce Dufault, Pierrrot Fournier et le trio de jazz l'Âme des poètes.
TV5, 21h30

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN



MOODY BEACH

(4) Can. 1990. Drame sentimental de R. Roy avec Michel Côté, Claire Nebout et Andrée Lachapelle. Un quadragénaire tourmenté abandonne son travail et part pour la Floride où il possède une maison qu'il découvre occupée par une jeune inconnue.
TQ 21h

L'AMOUR L'APRÈS-MIDI

(3) Fr. 1972. Drame psychologique de E. Rohmer avec Bernard Verley, Zouzou et Françoise Verley. La rencontre d'une ancienne amie permet à un homme de faire une mise au point sur sa vie conjugale.
SRC 23h20

JERRY CHEZ LES CINOQUES

(4) (The Disorderly Orderly) É.-U. 1964. Comédie de F. Tashlin avec Jerry Lewis, Susan Oliver et Glenda Farrell. Dans une clinique, un infirmier maladroit s'éprend d'une jeune patiente.
TQS minuit

AU REVOIR, LES ENFANTS

(2) Fr. 1987. Drame de L. Malle avec Gaspard Manesse, Raphaël Fejtó et Philippe Morier-Genoud. En 1943, un élève d'un pensionnat religieux se lie d'amitié avec un concubine juif inscrit sous un faux nom pour le soustraire aux recherches allemandes.
Canal D minuit

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
SRC	2 (2) 4 (3)	Sur la piste	La Petite Patrie	Watatatow	Ce soir (6) (1) (2) (7) Folles d'été (18:30) (3) Chez nous 97 (18:30)	Cadillac rose / Zachary Richard	Le Martin-trotteur / Bas-Saint-Laurent	Jalna		Fitz		Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport	Cinéma / L'AMOUR L'APRÈS-MIDI (3) avec B. Verley, Zouzou (23:20)
TVA	4 (5) (6) 7 (8) 9 (3) 10 (11) (13) 40	Les Feux de l'amour (16:00)	Top Modèles	Côté Cour avec Métro / Angèle Dubeau, François Morency	Le TVA	Scènes de rue / Guy A. Lepage	V / Début			Cinéma / LES LAVIGUEUR REDÉMÉNAGENT (6) avec Nelly Fria, Huub Stapel		Le TVA	Le TVA Sports / Loteries (22:49)	Cinéma / PASSEPORT POUR UNE NUIT BLANCHE(5) avec Anthony Michael Hall, Jenny Wright (22:55)	
10c	15 (17) 24 (30) 46	La Sagesse des gnômes	Rémi	Allô prof	L'Étalon noir	Le Monde merveilleux de Disney	En pleine nature	Montagne		Cinéma / MOODY BEACH (4) avec Michel Côté, Claire Nebout		Contact (22:41)			
TQS	2 (4) (16) 30 (35) 49	Bons Baisers d'Amérique (16:00)	Le Grand Journal	La Guerre des Clans	Flash / P. Lafontaine, L. Dufault	Les Simpson	Cinéma / DANIELLE STEEL: UN PARFAIT INCONNU (6) avec Robert Ulrich, Stacy Haiduk			Sonia Benezra / Corey Hart		Flash	Le Grand Journal	Sports Plus	
CBC	5 (6) 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newswatch Newsday	On the Road... Inside Oc	Gilmour on the Arts			Cinéma / THREE MAN AND A BABY (4) avec Tom Selleck, Steve Guttenberg		The National / CBC News	News	Comics	
CTV	8 (13) 12	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline	Wheel of...	Jeopardy	High Incident		Murphy Brown	Roseanne	ER	CTV News	Nightline	
ABC	8 (13) 22	Rosie... (16:00)	News	ABC News		Wheel of...	Jeopardy			Vital Signs		Turning Point	News	Pulse / Sports	
CBS	3 (8) 5 (10) 33 (57)	Quinn (16:00)	The Simpsons	Seinfeld	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy		Diagnosis Murder		48 Hours	News	Late Show (23:35)	
NBC	5 (10) 33 (57)	Oprah (16:00)	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy		Friends	Men Behaving Badly	Seinfeld	Suddenly Susan	Tennis (23:35)	
PBS	33 (57)	Wimbledon Tennis (13:00)	Access Hollyw.	Jeopardy		NBC News	Home Improv.	Real TV	Extra						
ONT	6 (24) TSN	Kratt's Creat.	Bill Nye	C. Sandiego?	NewsHour	Nightly Bus.	Wolf's Menu	This Old House	Hometime	Mystery! Maigret		Cinéma / MURDER WITH MIRRORS (5)		Cinéma (23:35)	
RDS	6 (24) TSN	Bill Nye	Wishbone	Wild World	ITN News	Nightly Bus.	NewsHour	Nature / Lost World... Medusa	Nova / Search of Human Origins	Scientific American Frontiers		Murder Most...		Charlie Rose	
CABLE	6 (24) TSN	The Young and the Restless	Bookmice	Polka / Star...	Eric's World	Pumped!	Inquiring Minds	E.T.	Clueless	Friends	3rd Rock...	Seinfeld	Grace Under...	Traders	Global News
CF	6 (24) TSN	Schtroumpfs	Télé-Pirate	Ma sorcière...	Joy, Naufragés	Ciel d'Afrique									Sports
MP	6 (24) TSN	M. vidéo (13:00)	La Courbe	Planète Rock	Les Bombes	Le Mix	1 x 5	VidéoPlus		Box-office		Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h30.			
MM	6 (24) TSN	VideoF. (12:00)	RapCity	The Wedge	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	A. Morissette	VideoFlow		Beavis...		Spotlight	
SE	6 (24) TSN	Les jumeaux montent... (16:05)	L'Enfant d'eau (17:40)					Bye Bye Boss (19:25)		Un Crime		Suspects de convenance			
YTV	6 (24) TSN	Sailor Moon	Spiderman	Secret World	Rugrats	Charlie Brown	Stickin' Around	Are You Afraid	Goosebumps	Video &...	Nighthood	Super Dave...	Tarzan	Catwalk	Red Green Sh.
RDI	6 (24) TSN	Au travail!	Aujourd'hui		Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Raison Passion	Grands Reportages		Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Atlantique / Qc	Le Téléjournal	Ontario/Ouest
D	6 (24) TSN	Cinéma / LE ROUGE... (4) (16:00)	Cin... (17:35)	Animalier / Afrique sauvage	L'Ouest... / Général George Crook	Objectif / Antartique	Biographies / Nikita Khrouchtchev	Justice américaine / Sexe...					Au coeur du temps		

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

Les festivals

Aujourd'hui au festival de jazz

- 16h Scène du Maurier
Bill Jupp Big Band
Théâtre du Nouveau Monde (achat de billets requis)
Papasoff Trio et invités
Terrasse Nescafé
La Bande à Bruno
Terrasse SAQ Sélection
L'Orkestre des Pas Perdus
Terrasse de l'Esplanade
The Rhythm & Truth Brass Band
- 17h Théâtre du Nouveau Monde (achat de billets requis)
Roy Hargrove Trio, Sextet & Big Band
Spectrum de Montréal (achat de billets requis)
- ◆◆◆ **Mavis Staples avec Lucky Peterson**

Ce sont des blancs-becs amoureux fous du son de Memphis et des disques Stax, tel Paul Shaffer au talk-show de Letterman (en soutien de Bob Dylan, entre autres apparitions) qui l'ont fait connaître en dehors des fameux Staples Singers. A raison. Mavis, l'une des trois filles de Roebuck Staples, dit Pops, chante le gospel au moins aussi intensément (et nettement plus assidûment) qu'Aretha. Que Mavis ressuscite un jour béni le répertoire sacré de Mahalia Jackson coulait de source. Avec Lucky Peterson à l'orgue Hammond B-3, apprêtez-vous à voir la lumière.

Sylvain Cormier

- 18h Scène du Maurier
Bernie Senensky Trio
- 18h30 Casino de Montréal (achat de billets requis)
Blackbirds of Broadway: A Harlem Rhapsody
Place du Maurier
Paris Africains
Scène Labatt Blues
Billy Charcoal et Julie Massicotte
Terrasse Nescafé
Francine Poitras
- 20h Théâtre du Gesù (achat de billets requis)
Bill Frisell avec Lee Konitz
Scène Bleue Dry
Paul Tobey Trio
Terrasse de l'Esplanade
Tim Williams
Place du Festival
Moment's Notice
Salle Wilfrid-Pelletier (achat de billets requis)
Dee Dee Bridgewater et L'OSM
Théâtre du Nouveau Monde (achat de billets requis)
Tommy Flanagan Trio
Stephen Scott Trio
- 21h Spectrum de Montréal (achat de billets requis)
Monty Alexander
Yard Movement
Métropolis (achat de billets requis)
- ◆◆◆ **Brian Setzer Orchestra** (avec invités spéciaux: **Crazy Rhythm Daddies String Band**)

Un orchestre du tonnerre pour l'ex-guitariste des Stray Cats. Beaucoup de gros instruments (cinq sax, quatre trompettes, quatre trombones, et une souris?). Setzer et ses seize potes sont accompagnés des Crazy Rhythm Daddies, groupe né à Montréal dont le nom est somme toute assez explicite. Pour taper un peu du pied.

Brian Myles

- 21h Salle Beverley Webster Rolph
MAC (achat de billets requis)
Aka Moon
Scène du Maurier
The Jackson Southernaires
Place du Maurier
Teofilo Chantré
Scène Labatt Blues
Eddy Burks
- 22h Scène Bleue Dry
Afro Celt Sound System
Place du Festival
Joaquin Diaz
Terrasse Nescafé
Moment's Notice
- 23h Salle du Gesù (achat de billets requis)
- ◆◆◆ **Hamiet Bluiett Baritone Saxophone Group**
- De tous les saxophonistes barytons de la terre, Hamiet Bluiett est sans aucun doute le plus flamboyant. Le meilleur d'entre eux parce que le plus passionnant. Que ce soit à la tête de sa Clarinet Family, que ce soit au sein du World Saxophone Quartet, à la tête de son quartet, Bluiett étonne et ravi. Tout le temps. Jamais depuis qu'il est professionnel, ce militant de l'avant-garde n'a déçu.
- Serge Truffaut

- 23h Scène du Maurier
The Jackson Southernaires
Scène Labatt Blues
Billy Charcoal
avec Julie Massicotte
Foufounes électriques (achat de billets requis)
Graham Haynes
Terrasse Nescafé
Joaquin Diaz
- Minuit Spectrum de Montréal (Carte des Amis)
Eddie Burks

Tommy Flanagan, historien et styliste

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Il existe en jazz, un club très sélect. Un club très haut de gamme qu'il ne faut pas confondre avec le genre Jockey Club parce qu'il ne s'agit pas d'un club formel. En fait, plutôt que de parler de club il faudrait peut-être parler de clan. Du clan Detroit. Du clan formé de quatre pianistes de Detroit.

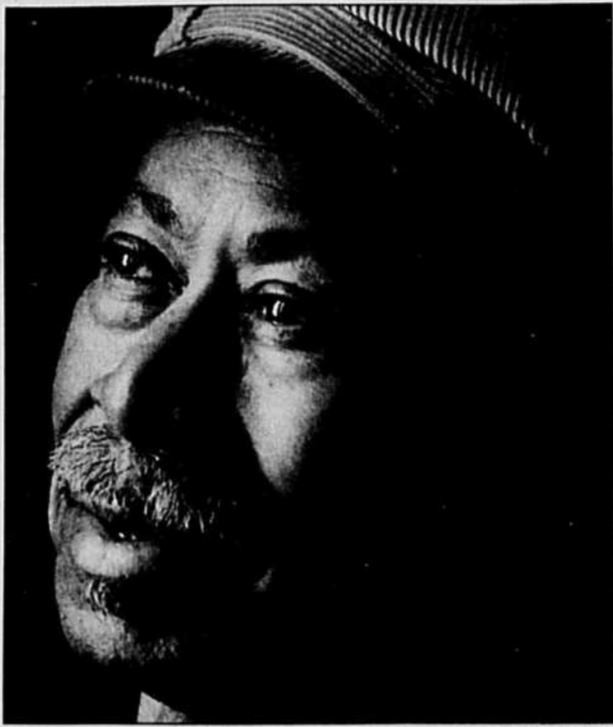
Ils s'appellent Hank Jones, Roland Hanna, Barry Harris et... Tommy Flanagan. Entre eux, ils partagent bien de ces qualités qui ont embelli les menus travaux de Charlie Parker, Billie Holiday, Dizzy Gillespie, Miles Davis, John Coltrane, Dexter Gordon, Sonny Rollins, Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, Lee Morgan, Kenny Dorham, Lester Young, Coleman Hawkins, Ben Webster, Art Pepper, Chet Baker, Jay Jay Johnson, Charles Mingus, Max Roach...

S'il fallait nommer tous les trompettistes, toutes les chanteuses, tous les artistes que ces quatre gentlemen ont accompagnés on n'aurait pas assez d'une page complète de votre journal. On l'aura compris, ils ont joué avec tout le monde. Et certains plus que d'autres. On pense à qui? Hank Jones et Tommy Flanagan. Ce dernier occupera la scène du Théâtre du Nouveau Monde ce soir à compter de 20h 30.

Thomas Lee Flanagan dit Tommy Flanagan est né le 16 mars 1930 à Detroit. Il a commencé de façon banale, si l'on peut dire. Ses parents étaient amateurs de musique. Alors, ils lui ont fait suivre des leçons de piano alors qu'il était jeune. Là-dessus, ajoutez l'église, les chants d'église et on obtient un style particulier. On obtient un quelque chose, une singularité qui favorise le contraste mais pas nécessairement cette créativité qui débouche sur des bouleversements musicaux.

Flanagan n'a jamais été au centre de ce qu'on appelle les petites révolutions du jazz. Par contre, il les a pratiquées toutes accompagnées. Parce qu'il était, et demeure, un pianiste capable de tout faire. Cet homme est une espèce rare: il est une garantie.

De quoi? Du travail des autres. Plus précisément, Flanagan a toujours été ce type d'artiste auquel les autres font constamment appel lorsque vient le temps de rentrer en



Tommy Flanagan

JACQUES LOWE

studio. Jones, Flanagan et les autres ont ceci de rassurant qu'ils connaissent tout le répertoire du jazz. Notre homme est à la fois historien et styliste.

L'appréciation, la profonde admiration que cultivent tous les musiciens de jazz à l'endroit de Tommy Flanagan trouve sa source dans ce qui suit: la souplesse stylistique. La souplesse mais aussi ce sens inné pour la distinction, la délicatesse. Tommy Flanagan est un gentleman du jazz.

Ce soir, c'est à noter, il sera accompagné par ce qu'il faut bien appeler des gros calibres: Peter Washington à la contrebasse et Lewis Nash à la batterie.

Marianne, la dernière fleur

Au Festival d'été de Québec ce soir, puis au FIJM samedi et dimanche, Marianne Faithfull présente son spectacle dédié au répertoire de Brecht-Weill

SYLVAIN CORMIER

Elle devrait être morte. Pourtant, elle respire. Dans la petite salle de conférence, Marianne Faithfull a de nouveau l'âge de ses cheveux blancs. Les mêmes, en plus longs, qui volaient si follement au vent dans *Girl On A Motorcycle*, le très mauvais film érotico-yéyé (qu'il lui serait *insupportable de revoir*), avoue-t-elle. Du temps qu'elle était l'officielle de Mick. Oui, Jagger. Le lippu.

A 50 ans et des poussières, toute une vie de plaies et bosses au curriculum, vedette britpop avant la majorité, épave héroïnomane avant le quart de siècle, survivante envers et contre tout, Marianne Faithfull est belle comme on est belle après s'en être sorti.

Pas indienne, loin s'en faut, mais en radiieuse santé. Et totalement ravie d'offrir, d'abord au Festival d'été de Québec ce soir, puis au FIJM samedi et dimanche (au Spectrum), les toutes dernières représentations du Weimar Cabaret, le spectacle dédié au répertoire de Brecht-Weill, Noel Coward et consorts qu'elle présente depuis l'an dernier sous les bravos à travers l'Europe.

Le Spectrum, elle dit en avoir rêvé

*«toutes les fois que je passais devant», à l'époque où des problèmes d'immigration dus à son «effrayant passé» l'avaient obligé à élire domicile cinq mois dans la Métropole. «Nous autres, décadents Européens, rigole-t-elle, n'avons jamais été bienvenus en Amérique...» Elle jure n'avoir jamais chanté au Spectrum, et pourtant si: personne à Montréal n'a oublié sa visite durant les années noires de l'album *Broken English*. Le souvenir de son dernier passage, par contre, est plus que vivace: «C'était fabuleux, l'endroit le plus mal famé (sleaziest) où je sois jamais allée, les Foufounes Électriques...»*

Appelée à commenter sa présence au même festival que Tony Bennett, elle s'enthousiasme: «C'est Frank Sinatra que j'ai le plus écoutée, avec Otis Redding, Sam Cooke... et Billie Holiday, mais Tony Bennett est fantastique, encore aujourd'hui. Comptez-vous chanceux de l'avoir vu.» A ces mots, nous pensons tous: la voir, elle, chantant Kurt Weill, sera un égal privilège. Toute sa vie ne l'a-t-elle pas menée à ce spectacle? «Pas seulement ma vie. Génétiquement, sourit-elle, j'ai exactement ce qu'il faut pour chanter ces chansons. Flora, ma grand-mère maternelle, était juive, et son mari un aristocrate autrichien.

Imaginez.

Lancée, elle poursuit d'un ton admiratif. «Mon père travaillait pour les Services secrets. C'était un linguiste. Cette capacité que j'ai d'apprendre une chanson instantanément, je la dois à mon père, qui pouvait parler toutes les langues européennes sans le moindre accent. Ce qui le rendait très utile, comme espion. Et ma mère, ma splendide mère, qui dansait à Berlin quand l'Anschluss est survenu, a été son contact. Ce sont ces gens-là qui m'ont eue! Je n'ai jamais cru au destin, mais je ne peux nier que [ces chansons] sont dans mon sang. It feels like home. A force de chanter ce répertoire, j'ai fini par me rendre à l'évidence que j'étais véritablement une Européenne sophistiquée. En vérité, je suis la dernière fleur de cette lignée. Et c'est quand je suis sur scène que je le sens.»



Marianne Faithfull

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Plus un cm² pour se déhancher

Cubanismo a drainé plus de 120 000 festivaliers pour le grand spectacle

SERGE TRUFFAUT
ET SYLVAIN CORMIER

Il est 22h30 mardi, fête du Canada. Sur la grande scène plantée à l'angle de Jeanne-Mance et Sainte-Catherine, le spectacle-événement du Festival international de jazz de Montréal est en pleine effervescence. Cubanismo, le combo de musique de danse cubain mené par le trompettiste Jesus Alemany, a lancé tantôt, vers 21h, l'irrésistible machine à faire bouger les corps. A perte de vue, des milliers de corps font comme ils peuvent pour réagir en rythme. Pas facile. Il n'y a pas un cm² disponible. On détourne les derniers arrivés vers Saint-Urbain. Dans l'enclos des journalistes, adossé au MAC, idéal point de vue, les délégués du Devoir devisent en se dandinant. Fait chaud. Fait bon. On danse?

— Dis donc, collègue Cormier, tu t'y connais en rythmes cubains?

— No se, collègue Truffaut. Moi non plus. Sinon que je me débrouille en cha-cha-cha, rapport aux cours de danse de mon enfance. Tu sais? Cha-cha-un-deux-trois, comme dans le troisième morceau au programme, *Aprovecha*. La rumba, je connais aussi, surtout celle du pinceau. La salsa un peu, par la force des choses. C'est cubain par la fesse gauche, la salsa, tout le monde sait ça. Mais pour ce qui est de distinguer le danzon du pa'ca, ces autres danses que, paraît-il, syncopent les percussions et ponctuent les cuivres de Cubanismo, c'est le trou noir. Remarque, c'est pas grave. L'important, c'est de danser. Regarde tout le monde sur la rue Sainte-Catherine. Ça pourrait être la deuxième révolution cubaine! «Bienvenidos», comme disait Ménard en présentant le groupe. On a l'impression que Montréal au grand complet voudrait se déhancher. Fameuse invention que la musique cubaine. Ça fonctionne à l'usage. L'équivalent talon cubain de La Bottine Souriante, quoi. C'est tellement incessant et efficace que tôt ou tard, les extrémités les plus engourdies frétilent. D'ailleurs, ils sont combien, les titillés? Il nous faut des chiffres.

— Les chiffres? Pourquoi moi et pas toi, hein? Tu en veux, Sylvain, on va se renseigner. D'abord la foule. Si la tendance se maintient, Décarie et complices, c'est une firme qui, paraît-il, sait compter, estime que 120 000 personnes se sont baladées sur le site. 120 000, c'est plus que l'an dernier mais moins que le show du Cirque du soleil l'année précédente. Des chiffres? A part ça, ils sont quatorze sur scène. Au quatorze, tu soustrais les sept saxos, trombones et trompettes et tu obtiens quoi? Sept percussionnistes. Entre les uns et les autres, tu remarques que c'est égal. Ça doit être une illustration du centralisme démocratique. Pour en finir avec les chiffres, savais-tu que la poli-

tique économique qui a cours à Cuba depuis deux ans maintenant a été baptisée croissance zéro. Nous, on a le déficit zéro. Eux, la croissance zéro. Ça doit être du pareil au même. Kif kif.

— Moi, je m'y perds. Les maths, c'est pas mon truc. Cause-moi donc plutôt un peu musique, M'sieur Jazz. T'aimes ça toi, *La Rumba Y El Rumbador*?

— La musique, la musique... J'y connais rien. Tout ce que je sais, c'est que les Cubains possèdent depuis des lunes une science du rythme avec un vieux fond religieux qui s'appelle la *santería*. A part ça, je constate qu'ils bougent tellement, ils se dépensent tant, qu'on ne peut pas dire que ce soit des paresseux. Pour des latins, c'est assez bizarre. Comme on dit dans le Sud: l'homme est pas fait pour travailler; à preuve, ça le fatigue. En tout cas, à voir leurs jeux de jambes, on comprend que ce soit toujours, enfin presque toujours, des latins qui raflent le Mondial du soccer. Bon. On s'éloigne. Alors la musique... J'entends une avalanche de rythmes avec des prouesses techniques du trompettiste par-dessus. Point à la ligne. On écoute ça et on comprend pourquoi Dizzy Gillespie en raffolait.

— Dizzy qui?

— Gillespie, voyons!

— C'est quasiment la grande soirée chic au Coconut Grove ou au Copacabana: costard *double-breast* de rigueur, couleurs qui beurrtent, gros rouge, jaune soleil de midi, cravates avec pinces assorties. La totale. On les envie, tiens. N'empêche, couleurs ou pas, ce c'est derrière la grande scène qu'on se trémousse sérieusement. Nadeau [notre as photograph] s'est informé: ce sont les couples de latinos du club Cactus. Fallait les voir pendant *Descarga De Hoy*, la salsa du début. Plus lascif, tu te répands. C'est le meilleur endroit de la place en masse, et tout le show à travers l'écran géant. Devant, c'est la grande boîte de sardines à l'huile. Seules les danseurs et danseuses dûment engagés ont leur bout de plancher. Typiques, les couples: le déhanchement meurtrier, la fesse extrêmement mobile. Dommage de rappliquer au journal avant que ça s'agite vraiment sur les deux autres scènes.

— Ou vois-tu ça, mon Cormier?

— Ben oui, là-bas, la petite scène devant l'entrée du Complexe, pour les danseurs, et l'autre sur l'esplanade, pour les percussionnistes. Depuis l'année du Cirque, l'idée des scènes multiples a fait son chemin. Celle des écrans géants aussi. Ils ont vraiment saturé le site: il y en a même dans les fenêtres de l'Hôtel du Complexe. Ajoute les projections sur les façades, les miradors de projecteurs, ça donne quasiment le goût de se tenir loin.

— On fera ça l'année prochaine, mon pote. Directement du Devoir.

FESTIVAL ORFORD 1997

5 juillet au 16 août

Directeur artistique: Yuli Turovsky

UNE PLEINE MESURE DE TALENT ET D'AUDACE

4 et 5 juillet - 20h

Hommage à Schubert et Brahms

Quatre chefs-d'oeuvre de ces deux grands maîtres du romantisme

... IMAGINEZ!

James Campbell, clarinette

Anton Kuerti, piano

Eleonora & Natalya Turovsky, violons

Yuli Turovsky & Alain Aubut, violoncelles

Neal Gripp, alto

Constantin Greco, contrebasse



Centre d'Arts Orford

Informations/Réservations .. IMAGINEZ!

1 888 310-3665 ou (819) 843-2405



Hydro Québec



BANQUE NATIONALE

LE DEVOIR

